BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
Pharmacien
•
457, NOTRE-DAME,
JOLIETTE

JUSTICE ET QUIÉTUDE

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Directeur

FILMS — FILMS
développement et impressions,
service de 12 hres
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
•
419, rue NOTRE-DAME
Voisin du Bureau de Poste

VOL. XXXII, No 44 — JOLIETTE, JEUDI 7 DECEMBRE 1944 — TROIS SOUS LE NUMERO

Le gouvernement de Québec contre la conscription

La Gazette officielle de Québec publiait jeudi dernier, un décret ministériel du Conseil des Ministres, daté du même jour, 30 novembre, et par lequel il était ordonné sur la proposition du premier ministre l'hon. M. Duplessis, que le Premier Ministre du Canada, et les autorités fédérales soient avisés:

Que le gouvernement de la province de Québec reflétant l'opinion de l'immense majorité du peuple de la province réclame le *respect intégral des engagements* formels contractés et des promesses sacrées faites au peuple à l'encontre de l'établissement d'un service militaire obligatoire pour service outre-mer, c'est-à-dire à l'encontre d'une conscription déguisée ou apparente pour service au-delà des mers.

Comme on peut le voir par la teneur de cet arrêté, en conseil, le gouvernement de notre province oppose une énergique et ferme protestation à l'encontre des récents procédés adoptés par les autorités fédérales concernant la conscription pour service militaire outre-mer.

COMMENT JUGER DU FILM "SONG of RUSSIA"

Le film "Song of Russia" jouit, depuis quelques mois, d'une renommée très grande à la fois aux Etats-Unis et au Canada. Sa renommée lui vient sans doute de son emprise et de son influence sur les foules. De là découle l'importance de se demander si cette influence est bonne ou mauvaise.

Au point de vue musical, Hollywood a raison d'être fière de cette production cinématographique; et tous ceux qui ont assisté à ce spectacle se réjouissent à bon droit d'avoir entendu de la musique qui nourrit l'esprit et l'élève au-dessus des joies et des plaisirs que procure la musique sensuelle.

Le cinéma, avec la radio, sont aujourd'hui les deux moyens de propagande par excellence, et qui pénètrent tous les milieux. Pourquoi ne pas s'en servir pour élever le niveau culturel d'un monde bouleversé? Si l'on assignait à chaque chose la place que lui désigne sa valeur, il y aurait peut-être un peu moins de cette musique qui flatte les sens, et parfois même inspire le mal; on ferait une plus grande place à la musique plus noble, plus saine et plus riche.

Considéré à ce point de vue, le film "Song of Russia" mérite certainement l'éloge de tous ceux qui s'intéressent à la culture supérieure de l'esprit, par la littérature, la peinture et la musique — et ce doit être notre cas, à nous, Français de l'Amérique. Mais nous pouvons envisager cette vue sous un autre aspect moins noble, celui-ci, et peut-être même blâmable. (Chacun sera juge).

Ne pourrait-on pas voir dans cette vue une belle propagande en faveur du système communiste de la Russie Soviétique, où l'on nous montre les gens si gais, où l'on va travailler — d'après la vue seulement — en chantant, où l'on cultive, dans tous les milieux, la musique, où la prospérité est grande, etc... Ne soyons pas dupes! Sachons voir ici encore les deux côtés de la médaille en nous servant de notre jugement.

Ce film est sorti au temps où tous les efforts de guerre de l'Amérique tendaient vers la Russie. Ce n'est donc qu'un petit jeu politique, mais un petit jeu qui pourra nous jouer un méchant tour, et peut-être plus tôt qu'on ne le pense.

Nous voulons croire que les Russes, comme d'ailleurs nos Canadiens au front, ont fait preuve d'une bravoure et d'un courage extraordinaires. Mais peut-on pour cela louanger le système de Staline? Que ne songe-t-on pas à l'histoire du passé, à cette sanglante révolution au sein même de la Russie, puis en 1935, en Espagne, et au Mexique? Pourquoi ne pas songer au sort de la pauvre Pologne dévastée récemment par les armées russes? Peut-on, après tout cela, se servir de son jugement et admirer le système communiste tel que représenté dans "Song of Russia"?

Sachons donc voir les épines qui sa cachent sous les roses! Sachons faire l'éloge du film "Song of Russia" au point de vue musical, et même pour son intrigue, tout en déplorant les erreurs et les horreurs d'une propagande communiste qui sème l'erreur dans les coeurs et fait naitre le germe de la révolution.

Un étudiant.

L'Heure catholique

L'heure catholique débutera le 10 décembre par un interviou de Mlle Gilberte Poulin sur les Compagnons de Saint-Laurent. A 2 h. 10, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la onzième causerie de la série "Dans le rayonnement du Sacré-Coeur". M. l'abbé Louis Richard, professeur au Séminaire de Joliette, parlera du programme de la Croisade eucharistique dont il est l'aumônier diocésain. A 2 h. 30 bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2 h. 10 à 3 hres.

M. Alp. Flamand décédé à 88 ans

Un des plus vieux citoyens de Joliette vient de disparaitre dans la personne de M. Alphonse Flamand de la rue McConville, époux de feu Elmire Parent, décédé le 1 décembre. Il aurait eu 88 ans le 13 de ce mois. Le défunt laisse le souvenir d'un excellent chrétien et d'un citoyen estimé.

Les funérailles ont eu lieu mardi le 5 à la cathédrale. M. l'abbé F. Gadoury, vicaire fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Jean Lafrenière et V. Amyot. MM. les abbés Léo Forest, de l'Action populaire, et Henri Pichette, du Secrétariat des Syndicats dirent des messes aux autels latéraux.

Au choeur: M. le chan. E. Jetté, curé; M. l'abbé P. Lafortune, vic.; MM. les abbés H. Geoffroy, Ls Richard, B. Forest et le R. P. L.-P. Gauvreau, tous quatre du Séminaire.

Agissaient comme porteurs: M. Zénon Flamand, frère du défunt, MM. Camille Parent, Constantin Parent et Arthur Bazinet, ses neveux, ainsi que MM. Léo Boucher et Wilfrid Lavallée.

Le défunt laisse ses enfants: François, Arthur, de Joliette; Mme Damien St-Georges (Marguerite), de Victoriaville; Mme Amédée Champagne (Béatrice), de Montréal; Mlles Marie-Anne et Yvonne, de Joliette; ses petits-enfants: Pierre St-Georges, étudiant au Séminaire, André, Marcel, Jean et Francine Flamand, Jean, Robert et Suzanne Champagne.

Nos sincères sympathies.

Félicitations

A Mlle Laurette Landry de St-Paul de Joliette qui a reçu par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Ricard, une prime de $20.00 du Département de l'Instruction publique, pour succès dans l'enseignement.

Imposantes funérailles à Saint-Liguori

(De notre correspondant)

Les funérailles de M. Thomas Lachapelle eurent lieu mercredi le 29 novembre. La Ligue des Retraitants, drapeau en tête, précédait le cortège. Conduisaient le deuil ses fils: M. l'abbé Joseph Lachapelle, curé à Bearn; MM. Odilon et Henri; ses filles Sr Marie de Ste-Adéline, Sr Marie de St-Joseph de la Croix, Sr Marie de Ste Louise de Savoie, Sr Marie de St Bonaventure, Sr Marie de St Grégoire de Nysse et Sr Marie de St Thomas; Mme Odilon Lachapelle et Mlle Blanche Thouin.

Les porteurs étaient MM. Ladislas Lachapelle, Hervé Jetté, Paul Rivest, Emile Robert, Thomas Parent, neveux et Delphis Gaudet.

M. le curé Joseph Lachapelle, fils du défunt, fit la levée du corps et M. le chanoine Emile Lachapelle, neveu, curé à St-Félix de Valois, chanta le service, assisté de M. le curé Henri Gaudet et de M. l'abbé Edmond Parent, neveu du défunt. M. le curé Jos. Lachapelle et M. le curé Mathias Robert, dirent les messes aux autels latéraux. Prenaient place au choeur: M. le curé Dupont; M. le curé Chaussé, de Ste-Marie Salomé; M. le curé Antonio Richard; M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de l'U.C.C.; M. l'abbé Gérard Gaudet, vicaire à Ste-Elisabeth et M. le vicaire W. Bérard.

Dans la nef on remarquait les RR. Sr Marie de St Roger, Sr Marie de Ste Ludivine, Sr Marie de St Lucien, Sr Marie de St Emilius, nièces du défunt; Sr Marie de St Paul l'Ermite et Sr Marie de St Antoine; Sr Marie de la Charité, sup. et les religieuses de notre pensionnat accompagnées de leurs élèves; Sr Théonile, des srs de la Providence, nièce du défunt; plusieurs neveux et nièces.

La chorale de St-Jacques, sous la direction de M. l'abbé Azellus Houle, exécuta une messe des morts harmoniée.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons les nôtres.

L'honorable Ant. Barrette recevra samedi

L'hon. Antonio Barrette recevra samedi seulement à son nouveau bureau qui sera fermé demain, jour de fête d'obligation.

On est prié de noter que le bureau d'assurances Barrette et Lépine est déménagé maintenant au No 64, Place Bourget sud, au-dessus de la Ferronnerie Champlain Lépine. C'est là que l'hon. Barrette recevra désormais clients et amis.

L'hon. A. Barrette portera la parole à ce banquet

Dimanche soir prochain, le Ministre du Travail dans le cabinet provincial, prononcera une conférence à l'occasion d'un banquet offert au Château Windsor à Joliette, par l'Association de Québec pour la Sécurité, division de Joliette. Des personnalités de marque assisteront à ce banquet.

DECES DE M. LUCIEN DURAND

LE 24 NOVEMBRE DERNIER

A Montréal, à l'âge de 51 ans, est décédé Lucien Durand, époux de Marie-Ange Rainville, fille de M. Omer Rainville, ex-échevin de Joliette. Les funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame de Grâce de Montréal, lundi dernier, à 9 hres.

Feu M. Lucien Durand était natif de St-Michel des Saints et était avantageusement connu à Joliette et dans la région. Il était entrepreneur en constructions dans la paroisse Notre-Dame de Grâce à Montréal, depuis plusieurs années.

Honneur au mérite

M. Alfred Charbonneau, professeur à l'école St-Pierre vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Ricard, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Les Fusiliers de Sherbrooke à Joliette

APPEL A LA POPULATION

Lundi un fort détachement du Régiment des Fusiliers de Sherbrooke cantonné jusqu'ici sur le Pacifique était transféré au camp de Joliette. Cette visite nous réjouit car plusieurs des nôtres nous reviennent. Cependant nous attirons l'attention des citoyens de Joliette et sollicitons leur coopération bienveillante pour aider à la solution d'un problème créé par l'arrivée de ces jeunes. Plusieurs d'entre eux sont mariés. Un centaine de jeunes épouses qui naturellement désirent suivre leur mari sont descendues de train hier, et leur embarras est grand en face de la pénurie apparente de chambres à leur disposition dans notre ville. Nous croyons qu'avec de la bonne volonté, le problème sera à peu près résolu dans quelques jours. Adressez-vous au camp pour renseignements et vous aurez rendu un beau service à nos soldats en louant à leurs épousés une chambre pour quelque temps.

Les boissons alcooliques et les Fêtes

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal demande, comme l'an dernier, aux membres de ses associations et à tous ceux qui liront ces lignes de vouloir bien s'abstenir, durant la période des fêtes, d'offrir aux parents ou aux amis qui les visitent des boissons alcooliques: vin, bière, liqueurs fortes.

Ils éviteront ainsi d'être la cause des désordres qui se produisent si souvent à cette époque. Ils poseront surtout un acte bien conforme aux restrictions que nous impose la guerre et dont l'exemple ne pourra être que bienfaisant dans leur milieu.

A plus forte raison chacun doit-il s'abstenir de ces réunions organisées dans les clubs ou les hôtels à l'occasion de la fête de Noel et du nouvel an et où une partie de la nuit se passe trop souvent en beuveries ou amusements inconvenants. En outre, là où leur influence pourrait faire disparaitre des désordres, ils rendraient service en s'y employant. C'est au foyer, en famille, que tous, sauf des cas exceptionnels, devraient, selon nos saines traditions nationales, si conformes à l'esprit chrétien, célébrer les fêtes de Noel et du jour de l'an.

S. EXC. MGR MONAHAN

S. Excellence Mgr P. Monahan, archevêque de Régina, était de passage, au début de la semaine, chez son frère M. John Monahan de St-Lin et au presbytère, chez Mgr E. Dugas, P.A., curé.

LE NOTAIRE J.-E. FOREST DANS LE DEUIL

Mardi est décédée à Montréal, Mme Médare Forest, autrefois de l'Epiphanie, née Barnabé (Evélina), mère de M. le notaire J.-E. Forest de l'Epiphanie, président du Comité diocésain d'Action catholique et de la fédération des Ligues de Retraitants, commissaire diocésain des Scouts et membre du Commissariat provincial.

La défunte laisse également dans le deuil: le R. Père Ceslas Forest, o.p., professeur à l'Université de Montréal; Mme Dr Phaneuf, de St-Jean; Mme G. Bélanger, de Montréal; M. Chs-A. Forest, gérant de la Banque Canadienne; Mlle Marguerite Forest, institutrice à l'école St-Marc de Montréal; Mme P. Lacroix, de St-Georges de Beauce. Elle était la grand' mère de MM. les abbés Bernard Forest, professeur au Séminaire de Joliette, et Gérard Forest, ecclésiastique.

Le service sera chanté samedi le 9 décembre, à 9 h. a.m., en l'église St-Marc de Rosemont.

Nos sincères sympathies.

Mgr Vincent-J. Piette est décédé

Une personnalité attachante et vénérée du clergé de Montréal vient de disparaitre. Mgr Vincent-Joseph Piette, P.A., V.F., curé de la paroisse de St-Stanislas de Montréal qu'il avait lui-même fondée, ancien recteur de l'Université de Montréal est décédé hier matin, après quelques jours de maladie, âgé de 75 ans.

Natif de Berthier, il était ancien élève du Séminaire de Joliette.

Ecole provinciale d'apprentissage

Le Ministre du Travail interviewé lundi par des journalistes Québecois a donné certains détails sur le centre considérable d'apprentissage dont on est à préparer les plans et que l'on projette d'ouvrir immédiatement après la guerre et même plus tôt, sous les auspices du Ministère du Travail provincial. Le gouvernement paierait une partie du coût d'entretien, les patrons et les employés en feraient autant de même que la Commission des Accidents de travail et le gouvernement fédéral serait lui aussi invité à contribuer.

A cette école qui pourrait bien prendre place dans l'école d'avionnerie de Cartierville, on formera des experts dans tous les métiers de la construction. On essaiera aussi de rééduquer dans les métiers qu'ils professaient, les ouvriers victimes d'accidents de travail.

Ont été baptisés à la cathédrale

Le 3 déc.: M.-Emilienne-Lucille, enfant de M. et Mme Hervé Rainville (Irène Rainville). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Landreville, oncle et tante de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

— Le 3 déc.: M.-Thérèse-Marguerite-Francine, enfant de M. et Mme Jean Masse (Thérèse Ethier). Parrain et marraine: M. et Mme Henry Aubry, oncle et tante de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

— Le 3 déc.: M.-Aurore-Ginette-Lucie, enfant de M. et Mme Ildephonse Bordeleau (Adrienne Gervais). Parrain et marraine: M. et Mme Rodolphe Gervais, oncle et tante de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

— Le 3 déc.: J.-Guy-Roger, enfant de M. et Mme Lionel Bacon (Cécile Beaulieu). Parrain et marraine: M. J.-Roméo Bacon, de St-Félix et Mlle Ephyse Bacon de Joliette, tante de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

— Le 3 déc.: J.-Félix-Jacques-Alain, enfant de M. et Mme Alfred Perreault (Aline Champagne). Parrain et marraine: M. et Mme Félix Dandelin. — Abbé V. Amyot.

— Le 3 déc.: J.-Romuald-Bernard, enfant de M. et Mme Roger Valois (Lucie Robitaille). Parrain et marraine: M. et Mme J.-Rom. L'Ecuyer de Joliette. — Abbé V. Amyot.

— Le 4 déc.: M.-Nicole-Mariette, enfant de M. et Mme Ludovic Corriveau (Marie-Claire Grégoire). Parrain et marraine: M. et Mme P.-Emile Grégoire, grands-parents de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

— Le 5 déc.: M.-Clarence-Nicole-Rita, enfant de M. et Mme René Bacon (Jeanne d'Arc Nadeau). Parrain: M. Guy Bacon; marraine: Mme Siméon Bacon, grand'mère de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

La conférence de M. l'abbé Pierre Gravel

Parce qu'il a compris pour l'avoir vécue l'immense souffrance des ouvriers de "chez lui", exploités, traqués, humiliés et sans défense, parce qu'il a touché du doigt aux graves dangers courus par notre peuple de Québec, alors que des fauteurs de révolution au service de Moscou, travaillaient par en-dessous la classe ouvrière déjà si malheureuse et si aigrie, parce qu'il a eu foi en son rôle sacerdotal de pourvoyeur de justice, de charité et de bonne entente entre les classes sociales, l'abbé P. Gravel (comme tatn d'autres prêtres d'ailleurs) a cru un jour, qu'il était temps pour lui de s'atteler à une besogne de géant: il s'y est attelé et n'a pas encore déposé le harnais. Aujourd'hui comme il y a quinze ans, il continue à prêcher à qui veut l'entendre la doctrine sociale de l'Eglise et à se mêler d'organiser les ouvriers dans les syndicats catholiques pour les défendre contre leurs exploiteurs, contre eux-mêmes aussi; et il le fait à la lueur vive de cet idéal de vie catholique et canadienne-française que nos ancêtres sûrent incarner parfois jusqu'au paroxisme ce qui donne à ses paroles un élan et une conviction extraordinaires, et parfois une allure de violence qui surprennent de prime abord.

Mais en somme, quelle éloquence, quel dynamisme et quel prestige salutaire! Vous écoutez parler l'abbé Gravel une fois et pour le reste de votre vie, vous entendez résonner dans votre esprit et votre coeur, c'est là qu'il les loge, les échos vibrants de cet esprit et de ce coeur de prêtre tout d'une pièce.

On pourra sans doute discuter au conférencier de mardi soir sa manière de voir quand il s'agit de fixer les limites géographiques de notre patrie, on pourra penser autrement que lui au point de vue national, on pourra même lui reprocher de se placer trop ouvertement en scène, de darder par ci, par là sans autre précaution que celle de sourire narquoisement avant ou après; on n'aura jamais rien à reprendre au fond de sa thèse qui cherche et réussit péremptoirement à prouver que le prêtre a non seulement le droit de s'occuper de questions ouvrières mais que c'est un de ses principaux devoirs, actuellement, et, qu'au train ou vont les choses c'est un problème de vie ou de mort pour la société qu'elle soit guidée par les principes chrétiens; et qui lui fera connaitre ces principes, sinon le clergé catholique? qu'elle soit aidée et orientée vers des associations professionnelles catholiques et nationales et là encore qui mieux que le prêtre, dévoué sans mesure, indépendant de la politique, désintéressé et prudent, pourra l'aider dans ce sens?

Espérons que les auditeurs de l'abbé Gravel n'oublieront pas ces pierres de base de sa conférence; libre à eux ensuite de lui reprocher ou de lui pardonner des vues personnelles exagérées ou au moins discutables sur certains problèmes qui venaient après tout comme à côté de son sujet.

Présenté par M. Fernand Jolicoeur, secrétaire, remercié par M. Jos. Auger, président du Secrétariat des Syndicats de Joliette, l'abbé Gravel parla devant un auditoire qui dans l'ensemble l'applaudit fort chaleureusement.

Pour préparer les voies à sa conférence et en adoucir certains paragraphes, des artistes locaux: Mlles Rita Arcand, Pierrette Wodon, M. Roland Leblanc exécutèrent avec brio des pièces musicales de leur répertoire. Au piano, Mlle Rita Roy.

Léo FOREST.

MARIAGES

A la cathédrale, le 6 décembre, M. l'abbé Gérard Morrissette, bénissait le mariage de M. Guy Morrissette à Mlle Georgette Riopel. MM. Adélard Morrissette et Alfred Riopel, pères des époux servaient de témoins.

— Le 2 déc.: M. l'abbé V. Amyot bénissait le mariage de M. Armand Desrosiers à Mlle Alice Durand. M. Rosaire Robillard, beau-frère de l'épouse et Laurent Desrosiers, frère de l'époux servaient de témoins.

— Le 2 déc. en sa chapelle particulière de l'évêché, son Exc. Mgr Papineau bénissait le mariage de M. Maurice Delorme à Mlle Simone Lemire. MM. Joseph Lemire et Zénon Delorme, pères des époux, servaient de témoins.

Honneur au mérite

ECOLE SUPERIEURE ST-VIATEUR

Premiers de classe pour le mois de novembre. — 12e année: Roger Masse, 84.7; 11e: Roland Perreault, 83.2; 10e: Jacques Perreault, 94.2; 9e: Gaston Roch, 83.2; 8e: Gilles Lalonde, 83.2; 7e A: Roch Boutet, 84.5; 7e B: Robert Charette, 90; 6e A: Jacques Beaulieu, 92; 6e B: André Reney, 85.5; 5e A: Gilles Lafrenière, 90.7; 5e B: Léo Labrecque, 92.9; 5e C: Roland-Roch Martin, 39.

SEMAINE DE LA FAMILLE

Les organisateurs de la Semaine de la famille qui doit se tenir du 7 au 14 janvier prochain ont élaboré un programme qui présente chaque jour un aspect particulier du sujet. Il y aura des causeries à la radio et des articles dans les journaux sur chacun de ces aspects. En outre chaque diocèse est invité à organiser des manifestations particulières dans les cadres indiqués: cérémonies religieuses, conférences, forum, soirées sociales, etc. Voici les sujets assignés à chaque jour:

DIMANCHE, 7 janvier: Journée de Dieu: *La famille dans le plan divin.*

LUNDI, 8 janv.: Journée des enfants: *Droits et devoirs des enfants.*

MARDI, 9 janv.: Journée des parents: *Droits et devoirs des parents; collaboration avec les maitres.*

MERCREDI, 10 janv.: Journée de l'habitation familiale: *Accession à la propriété* (salaire et allocations familiales), *disparition des taudis, retour de la mère au foyer.*

JEUDI, 11 janv.: Journée de la tempérance: *Ravages que l'alcoolisme cause dans les familles, moyens de le combattre.*

Vendredi, 12 janv.: Journée de la coopéraiton: *Avantages que la famille peut retirer des coopératives et Caisses populaires.*

Samedi, 13 janv.: Journée du père et de la mère: *Hommages des enfants à leurs parents; hommages aux familles nombreuses.*

Ne manquez pas La Porteuse de Pain le 13 décembre

Il est arrivé dans le passé que des centaines de citoyens de Joliette aient eu à regretter de n'avoir pas assisté à telle ou telle séance. Si vous laissez passer "La porteuse de pain" vous vous en mordrez les pouces... Donc, à la salle académique du Séminaire, mercredi soir prochain avec vos parents et amis et pour 8 hres précises, car, vu la longueur du drame, le lever du rideau aura lieu à l'heure fixée. Les billets s'enlèvent à une belle allure. Retenez les vôtres avant qu'il ne soit trop tard. "La porteuse de pain", drame de Xavier de Montepin est présentée par la Troupe des Zouaves de la Cathédrale.

Cette année encore

...Et pour la trente-sixième fois, parait l'Almanach Saint-François! Et toujours ce même message de "paix et bien" qu'il apporte! Maintient aussi sa valeur littéraire et artistique! Un magazine abondamment illustré qui, avec son "memento familial" de chaque mois, a sa place dans tout foyer! Une brochure, grand format de 80 pages de grand intérêt, à se procurer et... à offrir en cadeau! On trouvera l'Almanach Saint-François, 25 sous, au comptoir et 30 sous par la poste, dans toutes les librairies...

La Librairie Saint-François,
2107, ouest, rue Dorchester,
Montréal (25), P. Q., Canada.

Société d'une Messe

M. l'abbé Léonidas Giard, chapelain de l'Institut Nazareth (Soeurs Grises), décédé le 30 novembre 1944, était membre de la Société d'une Messe. — *J.-C. Garceau, chan., chancelier.*

au parloir
DU SEMINAIRE
EXPOSITION
— de —
Peintures
de
Jean-Charles FAUCHER
•
On trouvera là une excellente occasion de se procurer un joli cadeau de Noel ou du Jour de l'An.
DU 8 AU 18 DECEMBRE
Portes ouvertes:
10 hres a.m. à 10 hres p.m.



Décès Corner à St-Félix de Valois

(De notre correspondant)

Le 26 novembre est décédé après quelques jours de maladie seulement, M. Gérard Corner, époux de Bernadette Brunelle, âgé de 31 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 29, au milieu d'une belle assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé O. Lane vicaire et le service fut chanté par l'abbé L. Lusignan.

Outre son épouse et sa fille Odélie, il laisse pour pleurer sa perte un grand nombre de parents. — Aux familles éplorées, nous offrons nos plus sincères sympathies.

■ BAPTEME — A M. et Mme Roméo Beaulieu (Eva Gravel) un fils, Joseph-Hildège-Paul, baptisé le 28 nov. par l'abbé L. Lusignan. Parrain et marraine: M. et Mme Hildège Gravel, de Ste-Mélanie, oncle et tante de l'enfant.

■ FETE DE L'IMMACULEE. — A l'occasion de cette grande fête de la Ste Vierge, le R. P. Arthur Forest, c.s.v., assistant procureur du Séminaire de Joliette, donnera le sermon de circonstance à toutes les messes.

■ PATINOIRES — Notre jeunesse ne manquera pas d'amusements cet hiver, car il y aura deux patinoires dans notre village, une à l'école des garçons et l'autre près de la gare du C. P. R.

■ HONNEUR AU MERITE — Ecole ed la Rivière, dirigée par Mlle M.-P. Laferrière, inst. — 8e année: Hélène Laferrière; 7e: Rita Emery; 6e: Renée Fréchette et Monique Rainville; 5e: Marcel Emery; 4e: Jeanne d'Arc Rainville; 2e: Lise Emery; 1e: Yolande Emery.

— Ecole No 2 b. Castel-Hill, Mlle Clotilde Robillard, inst. — 6e année: Aline Robillard; 5e: Yolande Aubin; 4e: Gaston Aubin; 3e: Georgette Aubin; 2e: Paul Robillard; 1e: Claire Aubin.

Naissances à St-Ign. de Loyola

(De notre correspondant)

Le 22 nov. a été baptisé Joseph-Gérard-Denis, enfant de M. et Mme Marcel Denis (Madeleine Courchesne). Parrain: Joseph Courchesne; marraine: Séraphine Bergeron, grands-parents de l'enfant.

— Le 29 nov., Jos.-Emilien-Henri-Michel, enfant de M. et Mme Emilien Godin (Yolande Thibault). Parrain: Henri Thibault; marraine: Marguerite Thibault.

— Le 1er déc., Jos.-Lilian-Julien, enfant de M. et Mme Arthur Valois (Edouardina Godin). Parrain: Arthur Valois; maraine: Angélina Thibault.

■ MARIAGE — Le 25 nov. M. René Piché, fils de feu Joseph Piché, épousait Mlle Florianne Godin, fille de feu Victor Godin.

Nouvelles de St-Roch l'Achigan

(De notre correspondant)

NOTES DE NOVEMBRE — Ecole No 4 — Mlle Rhéa Riopel, inst. — 7e année: Claude Perreault; 6e: Jacqueline Marien; 5e: André Perreault.

■ BAPTEME — Le 1er décembre à M. et Mme Télesphore Tourangeau (Juliette Leblanc) un fils baptisé Joseph-Gervais-Eddy-Laurier. Parrain: Gervais Tourangeau; marraine: Gisèle Tourangeau, frère et soeur de l'enfant; porteuse: Mme Donat Tourangeau, grand'mère de l'enfant.

Feu Mme J.-Bte Lavallée à St-Damien

(De notre correspondant)

AD MULTOS ANNOS — A l'occasion de la St-Albert, les élèves du couvent présentaient leurs voeux à notre Pasteur M. le curé J.-Albert Charpentier. Ils firent aussi les frais du chant à la messe.

■ NAISSANCE — Le 27 octobre, à M. et Mme Edouard Lavallée, une fille baptisée Marie-Hélène-Francine. Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Turenne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Dénommé, cousine de l'enfant.

■ STE-CATHERINE — Le 22 novembre les dames de l'U.C.F. fêtaient la Ste-Catherine sous la distinguée présidence de M. le curé Charpentier. Il y eut partie de cartes. Mme Rémi Dénommé fut l'heureuse gagnante du 1er prix alors que le prix de consolation fut remporté par Mlle Rachel Frappier.

La bonne tire de chez nous fut à l'honneur et le goûter excellent. On coiffa même une gentille Catherinette qui sut se montrer à la hauteur de la situation bien qu'elle n'eut pas tout à fait l'âge canonique. Et les chansons de chez nous, et les jeux divers firent que l'après-midi passa trop vite, a ugré des assistants. — Félicitations au bureau de dircetion pour l'organisation de cette belle fête.

■ DECES — Le 18 novembre était chanté le service de Mme J.-Baptiste Lavallée (Nathalie Couturier), décédée à St-Gabriel chez Mme Albert Baril, à l'âge de 90 ans et 4 mois. Elle laisse dans le deuil cinq fils: Alfred, Joseph, et Léonard, des Etats-Unis, Hector de St-Gabriel, Clément de Cornwall, Ont., et trois filles: Mme Emmanuel Hénault (Rose-Alba), Mme Albert Baril (Marie) de St-Gabriel, et Mme Hildège Goulet (Alexandrina), des Etats-Unis.

Les porteurs étaient MM. Gédéon Baril, Olympe Provost, Wilfrid Dandeneau, Edouard Frappier, Joseph Marion et Siméon Maxwell.

M. l'abbé Gérard Lavallée, petit-fils de la défunte chanta le service accompagné de MM. les abbés J.-H. Lavallée, vicaire à St-Damien, et Chs-Ed. Guilbault, vicaire à St-Gabriel.

Jean-Guy Lavallée et Lucien Goulet, aussi petits-fils de la défutne, agissaient comme cérémoniaires.

Dans l'assistance on remarquait les RR. Soeurs Arthur Jérôme, f.c.s. p. et Sr Marie Elise, des Soeurs de Ste-Anne, petites-filles de la défunte ainsi que de nombreux parents et amis.

Nos plus sincères sympathies.

Ste-Marcelline

(Spécial)

Ecole No 10, dirigée par Réjeanne Nadeau. — 7e année: Pauline Nadeau; 5e: Aline Parent; 1e année A: Doris Baillargeon; 1e année B: Albert Markey.

A Vaucluse

(Spécial)

M. Damase Christin, marchand, a vendu son épicerie à M. Lucien Tellier, de Ste-Emmélie de l'Energie.

— Mlles Lafortune ont vendu une propriété à M. Donatien Christin.

— M. Hector Jolicoeur a vendu sa propriété à M. Damase Christin. M. et Mme Hector Jolicoeur sont allés demeurer à Montréal.

— M. le curé a terminé ces jours derniers sa visite de paroisse. La paroisse de St-Gérard compte 94 familles, soit une population de 407 âmes.

— Mercredi eurent lieu les funérailles de Mme Vve Adélard Forget, décédée à Montréal. Elle laisse 3 enfants: Mme Aimé Hogue de Montréal (Yvonne); Mme Aldéric St-Jean de l'Assomption (Alice) et M. Aldéric Forget, de Vaucluse; cinq petits-enfants. — Nos sympathies à la famille.

— Samedi le 2 déc., M. le curé C. Gareau a béni le mariage de Mlle Carmen Jolicoeur, de Vaucluse, à M. Joseph Bell de St-Jacques. — Nos meilleurs voeux de bonheur.

Quelques nouvelles de Lanoraie

(De notre correspondant)

M. l'abbé Jean Chartier, frère de Mme Déry, en visite à Lanoraie, a célébré la messe spéciale des Ligueurs du Sacré-Coeur el 3 décembre dernier.

■ BAPTEMES — Le 19, Marie-Astrid-Antoinette-Joan-Clasina, fille de Anthony Van Dyke, cultivateur, et de Anna Hoolen. Parrain et marraine: M. et Mme Anthony Pten Gagel (Anna Uloet).

— Le 19, Marie-Pierrette-Jocelyne-Alice fille de Rosaire Bonin, cultivateur et de Fernande Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Sylvestre (Alice Sylvestre) de la paroisse de St-Cuthbert.

— Le 15 nov. fut baptisé Joseph-Louis-André-Robert, fils de Gérard Beauparlant, cultivateur, de la paroisse de Lavaltrie, et de Cécile Guilbault. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Edouard Beauparlant, de Lavaltrie (Athémise Rondeau).

— Le 19 nov., Marie-Alexandrine-Aurore-Rita, fille de Gabriel Roy, cultivateur, et de Alexandrine Giguère. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Boivin (Aurore Beaupré) de la paroisse du Très Saint-Nom de Jésus à Maisonneuve, Montréal.

■ FUNERAILLES — Le 18 nov. fut inhumé Napoléon Fafard, époux de feu Philomène Laprade, décédé à Montréal le 15 du courant, à l'âge de 75 ans.

— Le 27, Raymond Hervieux, fils de Lucien Hervieux et de Juliette Payant, décédé el 25 à l'hôpital Ste-Justine à Montréal, à l'âge de 6 ans et 1 mois.

Nos plus sincères sympathies vont à ces deux familles éprouvées.

Belle récollection jaciste à St-Alexis

(De notre correspondant)

Samedi soir dernier, 47 jeunes répondaient à l'appel de M. le Curé, malgré le froid piquant et la neige abondante et entraient en récollection.

La présence d'Eustelle, présidente générale est-ce une surprise pour tous? Quelques-uns l'ont vue descendre du train!

M. le curé vient nous saluer; sa présence est pour nous un précieux réconfort. Il donne à ses jeunes de St-Alexis, comme mot d'ordre, d'être de vrais apôtres, avides de donner Jésus aux âmes et de donner les âmes à Jésus. M. le curé nous rappelle qu'une âme coûte cher, c'est au prix de bien des sacrifices que nous la gagnerons à la cause du Christ: nous n'avancerons, dit-il, dans le chemin du ciel qu'en proportion des sacrifices que nous nous imposerons nous-mêmes.

Merci M. le Curé, votre zèle apostolique sert d'exemple à cette jeunesse au coeur vaillant.

Nous nous divisons en équipes pour l'étude de l'Evangile: "Le jeune homme riche". Quel sujet! N'avons-nous pas reçu nous aussi des talents? Cette santé florissante, cette aisance matérielle, cette formation sociale reçue du foyer paternel, et au-dessus de tous ces biens, la vie divine dans nos coeurs sont des talents que nous devons utiliser au service du Maitre.

Eustelle préside la plénière et donne des applications pratiques à notre vie jaciste.

René nous invite à l'économie en tenant compte de nos dépenses. Il conseille aux jeunes de se procurer le livret: Préparons l'avenir qui circulera dans nos équipes.

M. l'aumônier appuie les mots d'ordre de M. le curé et nous rappelle que la tempérance à l'étude cette année devra prendre figure de parfaite sobriété, particulièrement au cours des fêtes.

C'est l'heure du départ, et nous irons jusqu'au bout du monde, la J. A. C. ne périra pas!

Brigitte Perreault, présidente de la section.

■ RETRAITE DES HOMMES — Sous la direction du trio de la Ligue des Retraitants, de M. Ph. Marsolais, président, de M. Bernard Marsolais, vice-prés., et Noel Thibault, sec.-trés., MM. J.-P. Roy Gustave Perreault, Arthur Mailhot, Adrien Venne, Conrad Payette, Alfred Ricard, Aristid- Allard, Alfred Forest, G.-Alb. Ricard, Florent Thuot, Maurice Marsolais, Osias Mailhot, travaillent fermement à l'organisation de leur retraite du 10 au 13 décembre. L'objectif: 40!

Sera-t-il atteint?

■ RETRAITE JACISTE — Sept de nos jeunes filles prennent part à la retraite pour les jacistes à Joliette.

■ La route est ouverte aux automobiliests jusqu'au village.

Soirée d'amateurs à Saint-Lin

(De notre correspondant)

A la salle du marché, mardi le 12 décembre, à 8 h. 30, p.m., grande soirée d'amateurs, sous la présidence de Mgr Eustache Dugas, P.A., V.G., *au profit du club* de hockey. Bingo, roue de fortune, nombreuses atractions et prix aux gagnants. Venez voir et applaudir des artistes de chez nous. — Encourageons les jeunes. — Admision 35 cts.

■ RECOLLECTION — La tempête a empêché M. le chanoine Caillé et M. F. Jolicoeur de se rendre à St-Lin pour diriger la récollection de chefs des organisations paroissiales. Déjà les Croisés du couvent et du collège, avaient rempli leur mot d'ordre de prier pour le succès de la journée.

Samedi soir un grand nombre de chefs (plusieurs venus de loin) se sont approchés du tribunal de la Pénitence.

Dimanche les communions furent nombreuses. La Ligue des hommes a fait sa réunion régulière.

Au prône Mgr le Curé a présenté dans une heureuse synthèse les principes qui doivent diriger les catholiques dans leurs activités privées ou publiques.

Après les vêpres, un bon groupe d'hommes, suivirent la procession du Rosaire; c'était déjà une récollection qui portera des fruits. Ensuite il y eut un beau cercle d'étude d'Anciens retraitants.

Tous regrettent la malencontreuse situation faite à nos distingués invités. Tous acceptent la première épreuve d'hiver, espérant une température plus favorable. — C'est le voeu formulé par Mgr le Curé qui projette une nouvelle organisation de récollection au cours de l'hiver.

■ MARIAGES — Le 2 décembre, Noel Morin, fils de Wilfrid Morin et d'Adrienne Beauchamp, épousait Lucienne Major, fille de Ferdinand Major et de Blanche Robert. Les pères des époux servaient de témoins. M. R. Bérubé, vicaire, bénit le mariage.

— Aussi le 2 décembre, l'abbé H. Locas bénissait le mariage de Roland Rivest, fils de Noé Rivest et de Rosina Lecoq, à Monique Fournier, fille de Donat Fournier et de Cécile Prud'homme. Les pères servaient de témoins. Avant la cérémonie l'épouse reçut les honneurs des Enfants de Marie et lut l'acte de consécration à l'autel de la Vierge devant le directeur de la Congrégation.

Nos voeux de bonheur.

■ SEPULTURE — Le 29 novembre, Roméo, enfant de Théophile Léveillé et de Jeanne Desmarais, décédé à l'âge de 2 mois.

FAMILLE – PATRIE

Est-ce trop cher pour notre libération?

Souscription nationale

$200,000

Canadiens! Canadiennes! Tous doivent contribuer.

LA RIPOSTE A LA CONSCRIPTION

ANDRE LAURENDEAU

Député de Montréal-Laurier et Chef provincial du Bloc

Dimanche: CKAC 10.30 hres p. m.

PLUS QUE JAMAIS, RALLIONS-NOUS ET SOUSCRIVONS AU

BLOC POPULAIRE CANADIEN

445, rue St-François-Xavier, Montréal (1)

Un reçu officiel vous sera adressé par le président de la campagne: M. PAUL MASSE.

HEURES DE BUREAU

De 11 à 12 h. a.m. — de 3 à 5 h. p.m. — Pas de bureau le soir

Absent le jeudi

Dr EDMOND PIETTE

Chirurgien de l'hôpital St-Eusèbe — Joliette

35, ST-CHARLES BORROMEE NORD. Tél.: 369

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA

et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la cinquième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.

Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UNE MAISON OU D'UNE FERME –

POUR SE LANCER EN AFFAIRES À SON COMPTE

Il y a deux moyens permettant aux anciens combattants du Canada de devenir propriétaires. L'un de ces moyens est la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, qui fournit de l'assistance pour financer l'acquisition de maisons sur des lopins de terre en dehors des zones de forte imposition foncière, tandis que le crédit de réadaptation peut être employé pour acheter ou construire une maison à la ville en se servant des avantages de la Loi nationale sur le logement, qui permet d'emprunter à un taux peu élevé. D'après la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, une assistance est accordée jusqu'à concurrence de $4,800 pour la terre et les bâtiments. Le vétéran doit être en mesure de verser, comptant, 10 pour cent du coût de la terre et des bâtiments, et la propriété lui est ensuite vendue pour ce paiement comptant, plus les deux tiers du coût de la propriété. Ce solde peut être financé au besoin sur une période de vingt-cinq ans, avec intérêt de 3½ pour cent. Un autre octroi peut être consenti pour l'achat de matériel.

Le vétéran reçoit le titre de la propriété (y compris l'octroi de 23 et 1/3 pour cent du coût de la terre et des bâtiments ainsi que le matériel de ferme), lorsqu'il a rempli les obligations de son contrat durant dix ans.

Si le crédit de réadaptation est employé pour une maison, le vétéran doit être en mesure de verser un dollar pour chaque deux dollars provenant de ce crédit. Ce genre d'assistance peut être sollicité n'importe quand dans les dix années qui suivent la libération.

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires sont bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

CEUX QUI CULTIVENT LA TERRE OU QUI FONT LA PÊCHE COMMERCIALE

Les vétérans qui ont la compétence voulue pour l'agriculture ou la pêche commerciale, pourront recevoir de l'aide pour acheter une terre ou une maison en vertu de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, de la même manière que les anciens combattants qui veulent devenir propriétaires d'une maison sur un petit lopin de terre situé en dehors des zones de forte imposition foncière. Pour les agriculteurs, il y a un octroi supplémentaire de $1,200 pour acheter des animaux et du matériel. Ceux qui veulent s'adonner à la pêche commerciale peuvent recevoir jusqu'à $1,200 pour acheter les agrès de pêche dont ils ont besoin. Pour bénéficier de l'une des trois dispositions de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, l'ancien militaire, homme ou femme, doit avoir servi outre-mer ou durant au moins 12 mois au Canada.

POUR AIDER LES HOMMES D'AFFAIRES

L'une des fins pour lesquelles on peut employer le crédit de réadaptation est l'achat d'un fonds de commerce ou l'obtention de capital liquide pour une entreprise. En pareil cas, encore, on peut en faire la demande dans les dix années qui suivent la libération.

Outre l'affectation du crédit de réadaptation à cette fin, il y a, pour ceux qui veulent se lancer dans une entreprise commerciale ou dans l'agriculture, des allocations d'entretien durant la période où ils attendent que leur entreprise rapporte. Ces allocations peuvent être versées dans les dix-huit mois qui suivent la libération, pour une période égale à la durée de leur service militaire, avec maximum d'un an.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

PAINKILLER

PERRY DAVIS CONTRE

Crampes – Entorses – Frissons.

Les bureaux de
Barrette & Lepine
COURTIERS EN ASSURANCES

sont maintenant transportés au No 64, Place Bourget sud. Tél.: 365, au-dessus du magasin Lépine & Rivard. — L'honorable A. Barrette y a ouvert aussi ses bureaux privés.

CADEAUX



- ARTICLES POUR ENFANTS
- TABLES DE FANTAISIE
- PETITS MEUBLES
- SECRETAIRES
- ETC.

MAURICE LEPINE
BLVD MANSEAU, JOLIETTE

servatoire National de Musique, à Montréal; ce sont MM. Jean-Paul Brunelle, étudiant en médecine, et Roland Gendron, étudiant en art dentaire, qui jouaient le premier, la flûte, et le second le hautbois dans l'orchestre du Séminaire, il y a quelques années.

On sait que les directeurs du Conservatoire n'ouvrent leurs portes qu'aux élèves qui possèdent déjà des notions assez poussées de théorie musicale, qui connaissent bien la technique d'un instrument, et dont les aptitudes permettent d'espérer qu'ils rendront de grands services comme professeurs ou comme instrumentistes dans les grands orchestres symphoniques.

MM. Brunelle et Gendron pourront recevoir gratuitement les leçons de maitres les plus compétents, dont M. Baillargeon, flûtiste de la Symphonie de Montréal, et Michel Nadzi, hauboïste de la Symphonie de New-York.

Nous leur souhaitons les plus grands succès en attendant de les voir dominer dans un art ou peu de nos anciens se sont vraiment signalés.

■ FELICITATIONS:

Au R. P. Sylvio Ducharme, o.m.i., (1922-27), qui vient d'être appelé par ses supérieurs à la direction du Scolasticat Saint-Joseph des PP. Oblats, à Ottawa-est. Avant sa nomination à ce poste important, le P. Ducharme était vice-doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa et deuxième assesseur du supérieur du Scolasticat.

— A M. Alfred Migneault, professeur de piano au Séminaire de 1929 à 1933, actuellement maitre de chapelle à la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, de Montréal, qui vient de composer une Messe de Requiem à trois voix égales, que la chorale de sa paroisse a donné en primeur, le 26 novembre dernier. Cette production a valu à M. Migneault le commentaire suivant de la part de M. Edouard Biron: "L'exécution de cette messe prend en tout environ trente-cinq minutes. Ce n'est pas trop, mais c'est assez: la durée moyenne d'une messe funèbre. A ce titre et à cause de ses autres mérites incontestables, l'oeuvre de M. Migneault mérite de franchir l'enceinte du temple auquel elle a été d'abord destinée et de connaitre une large diffusion".

— Au P. Marcel de Grandpré, c.s.v., professeur de français en Syntaxe C et Eléments A et B, qui vient d'être admis membre de la Société Historique de Joliette.

— A Jean Tremblay, élève de Belles-Lettres B, qui vient d'être proclamé lauréat du "Concours de Vacances 1944", organisé par l'A. C. J. C., M. Tremblay a obtenu le deuxième prix sur le sujet: *la Photographie.*

■ SYMPATHIES:

A Pierre Saint-Georges, élève de Syntaxe C, à l'occasion de la mort de son grand'père, M. Alphonse Flammand. Aux funérailles qui eurent lieu à la cathédrale, mardi le 5, le Séminaire était représenté par le P. Ls-Ph. Gauvreau, MM. H. Geoffroy, L. Richard et B. Forest. — Nos sympathies les plus sincères.

La soirée-séance de Ste-Julienne

(De notre correspondant)

Les paroissiens de Ste-Julienne et des environs n'oublieront pas que samedi soir le 9 décembre, à 8 h. 30 précises, se répètera en notre salle paroissiale la grande soirée-séance donnée récemment avec tant de succès et organisée par les jeunes artistes de chez nous: un drame, deux comédies, des entr'actes spéciaux, etc. — Entrée: $0.35 — $0.25 et les enfants: 10c.

■ SEPULTURE — Le 4 décembre, avaient lieu les louanges de Claudette, enfant bien-aimée de M. et Mme Adrien Lespérance (Yvette Gazaille), décédée la veille à l'âge de 1 mois, 15 jours.

■ Notes de novembre à l'école du village — 9e année: Jeannette Huneault; 8e: Yolande Gareau; 7e: M.-Marthe Huneault; 6e: Marcelle Leclerc; 5e: Edgar Brissette; 4e: Monique Ricard; 3e: Maurice Bertrand et Hélène Lesage; 2e: Roger Moreau et Nicole Perreault; 1e: Rhéa Pothel.

Trois inhumations à St-Ambroise

(De notre correspondant)

Le 23 nov., M. l'abbé Damien Robert a chanté le Libera de M. Albert Marchand, époux de Rose Pothel, décédé à Montréal, à l'âge de 52 ans et 9 mois. M. Marchand autrefois de St-Ambroise, était avantageusement connu ici; il était le frère de Mme Camille Laporte et de Mme Albert Neveu. Nos condoléances.

— Le 27 nov., eut lieu le Libera de feu Léo Grégoire, époux de Fabiola Bruneau. M. le curé A. Richard présidait cette cérémonie. Ces deux familles, autrefois de cette paroisse reçurent de dignes marques de sympathies par une assistance très nombreuse au Libera. M. Grégoire qui était âgé de 47 ans et 10 mois, est décédé à Montréal. — Nos sincères sympathies à la famille.

■ SERVICE — Le 30 novembre, M. l'abbé V. Fafard chanta le service de M. Joseph Brouillette, époux de M. Laurin; il laisse outre son épouse, son garçon M. A. Brouillette et sa fille Mme Donatien Breault de Rawdon. — Sympathies à la famille.

■ PROMPT RETABLISSEMENT — A Mme Bertrand Gingras hospitalisée à St-Eusèbe à Joliette.

— Aussi à Mlle Laurette Boucher, de la part de ses frères et soeurs jocistes.

■ MARIAGE — Le 25 novembre eut lieu le mariage de M. Florimond Chevrette, fils de M. et Mme Albert Chevrette, à Mlle Jeanne Blouin, fille de Mme Octavien Blouin, tous deux de cette paroisse. M. Albert Chevrette servait de témoin à son fils et M. Joseph Landry à sa nièce. — Meilleurs voeux.

■ VA ET VIENT — M. le curé Leblanc en visite au presbytère la semaine dernière.

Participez au concours des premiers de classe . . . . .

$10.00

Remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le par la poste ou allez vous-même le porter.

NOM .....
ADRESSE .....
ECOLE .....
ANNEE .....

CE CONCOURS EST ORGANISE CHAQUE MOIS POUR ENCOURAGER NOTRE JEUNESSE ETUDIANTE

Gaston Pelland
RESTAURATEUR
En arrière de la Station de Police à Joliette

L'AIDE A LA COLONISATION

AVIS AUX PAYEURS DE TAXES

Nous demandons au gouvernement provincial:

1—L'adoption d'un plan bien ordonné, s'étendant sur une période d'au moins dix ans et dont la préparation et l'exécution seraient confiées à une Commission autonome d'établissement rural d'hommes avertis et relevant du Ministère de la Colonisation;

2—Le commencement immédiat de travaux préparatoires dans les régions de colonisation — tels que drainage et défrichement des terres, construction de chemin de front et de routes;

3—La continuation de l'inventaire détaillé des ressources naturelles de notre province afin d'arriver à déterminer les modes d'utilisation possible de ces ressources.

Signé: X. Y. Z.

Mes amis, voilà la requête que du 10 au 17 décembre courant, tous les corps publics et surtout les associations professionnelles du diocèse de Joliette devraient passer.

Pourquoi ces requêtes ou résolutions? Pourquoi cette invitation à tous les payeurs de taxes?

Pour plusieurs raisons dont une au moins vous touchera. Les voici:

A—Parce que la colonisation est une question de vie ou de mort pour le peuple Canadien-français;

B—Parce qu'il est possible de rendre accessibles et productifs des espaces vastes et fertiles;

C—Parce que cette entreprise nationale revient surtout à l'Etat... Et c'est la loi des démocraties que les entreprises d'envergure et coûteuses doivent être demandées ou au moins approuvées par le peuple... par vous!;

D—Parce que l'établissement des surplus de la population rurale aidera à la solution de plusieurs problèmes de nos villes;

E—Surtout, surtout, surtout, parce que cette politique coûtera moins cher à ceux qui paient taxes!

Vous souriez et vous semblez ne pas me croire. Pourtant, payeurs de taxes, avez-vous oublié que les secours directs vous ont coûté $800 millions... et que les prochains secours directs pourraient vous coûter le milliard.

Pourtant, il en coûterait 16 à 20 fois moins cher pour établir des colons de façon telle que ces cultivateurs nouveaux vous aident à payer des taxes après deux ou trois années d'établissement. Vous en doutez? Ayez la patience de m'entendre.

Il n'en coûterait pas plus de $3,000 par famille pour que l'Etat défriche 40 arpents de terre — bâtisse une maison et une grange et ajoute quelques animaux de ferme...

Une somme de 45 millions servirait à établir 15,000 familles en quelques années. Des familles qui pourraient vivre et sans retard payer leurs taxes. Il y a des centaines de retours du front qui bénéficieraient de cette politique de salut. Il y a des centaines et des centaines d'ouvriers d'arsenaux — mis à pied demain — qui souhaitent ces établissements. Il y a des milliers de fils de cultivateurs qui voudraient ces terres neuves où ils pourraient vivre... comme du monde et travailler ferme.

Si vous n'aidez pas les uns et les autres qui ont besoin de ce remède nécessaire... ils continueront à forcer l'Etat-nourricier de les faire vivre... Et vos centaines de millions vous les paierez en taxes:

Pour nourrir ceux qui ont faim (c'est moral!);
pour abaisser la fierté de ceux qui voudraient gagner leur pain...;
pour diminuer les forces vives de la nation;
pour favoriser, par la paresse, une recrudescence de tous les désordres (c'est immoral!).

Ce qui coûte le moins cher: la colonisation humanisée...

Ce qui coûte 20 fois plus: les secours directs.

Qu'allez-vous choisir?

Dites-le à l'Etat par des résolutions que vous passerez pour m'en envoyer une copie. Vos résolutions, je les ferai parvenir à M. C.-E. Couture, secrétaire de "L'Aide à la Colonisation".

F. MOUSSEAU, ptre.,
Directeur diocésain de l'Aide à la Colonisation.

P. S. — Cordial merci à l'abbé L. Forest pour son éditorial de la semaine dernière, paru dans l'*Action populaire* sur: L'Aide à la Colonisation. — *F. M.*

AU SEMINAIRE

Chronique 872

■ 26 NOVEMBRE:

A la salle académique, à 3 h. 30 cet après-midi, il y a répétition générale du concert, qui sera offert au public, mardi soir le 28. Les élèves des couvents et des écoles de la ville assistent à cette répétition générale.

A 4 h. 30, les Vêpres sont supprimées à cause du trop grand nombres d'élèves absents: les uns partis à l'extérieur pour exercice militaire, les autres retenus à la salle académique pour le concert. Cependant à 4 h. 45, il y a chapelet suivi du salut du T. S. S. et étude comme les dimanches ordinaires.

■ 27 NOVEMBRE:

Cet avant-midi, le P. Moisan représente le Séminaire, en l'église paroissiale de St-Ambroise, à un Libera qui précède l'inhumation de M. Léo Grégoire de Montréal, décédé jeudi dernier. Le service a eu lieu ce matin en l'église St-Edouard de Montréal. — Nos sympathies à la famille éprouvée par ce deuil.

■ 28 NOVEMBRE:

Concert de la Sainte-Cécile

L'orchestre symphonique du Séminaire, dirigé par le P. L. Bellemare, c.s.v., avec le concours de M. Georges Lindsay, présente ce soir son premier concert annuel, à l'occasion de la Sainte-Cécile. La soirée est sous la présidence d'honneur du R. P. Sylvestre Sylvestre, c.s.v., supérieur provincial.

Tel qu'annoncé par *l'Action populaire* de la semaine dernière, le lecteur de cette chronique trouvera dans une autre colonne de ce même journal une appréciation détaillée du concert. Disons cependant que le succès de la soirée est du au dévouement et aux constants efforts de nos musiciens, qui n'ont pas lésiné sur le temps consacré aux nombreuses répétitions des pièces au programme. C'est pourquoi nous sommes fort aise de féliciter les organisateurs de cette intéressante soirée, entre autres le P. L. Bellemare, chef d'orchestre et M. G. Lindsay, professeur d'orgue et de piano au Séminaire, pour la part active qu'ils prirent à l'organisation de ce concert; ainsi que tous les musiciens tant de l'extérieur que de la maison qui ont largement sacrifié leurs loisirs à cette fin et aux amis du Séminaire qui ont bien voulu par tous les moyens assurer le succès de la soirée. Parmi ceux-ci mentionnons le Lt-Col. J.-Emile Lévesque, E.D., commandant aux casernes de Lanaudière, qui a gracieusement mis son piano à la disposition de nos musiciens.

A tous sincères remerciements et meilleurs voeux pour l'avenir.

■ 29 NOVEMBRE:

A 10 h. 45 cet avant-midi, MM. les professeurs assistent à la première conférence ecclésiastique de l'année scolaire, à la salle de communauté des professeurs. Le R. P. S. Sylvestre, c.s.v., supérieur provincial et vicaire forain, préside cette conférence. MM. les abbés Hector Geoffroy et Gérard Lavallée ont l'honneur de présenter les travaux, tandis que le P. E. Jetté, c.s.v., est désigné par le sort pour donner la solution du cas de conscience.

■ 1er DECEMBRE:

Premier vendredi du mois.

Ce matin, après la messe de communauté, il y a exposition du T. S. Sacrement. Ce soir, à 8 hres, heure sainte présidée par le R. P. Supérieur et prêchée par M. l'abbé Eugène Dumontier.

■ DEUX JEUNES ANCIENS A L'HONNEUR:

Nous avons appris avec un sentiment de légitime fierté que deux de nos tout jeunes anciens viennent d'être admis au Con-

J.-E. Bélanger
EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES
548, MANSEAU — Tél. 1158

FLEUR DE SARRAZIN 10 lbs pour	49¢
RIZ PUFFE Quaker le paquet	10¢
POUDRE A PATE Condor, avec beurrier — la bte	39¢
PUDDINGS essences diverses le paquet	5¢
FLEUR, sac de 24 lbs	79¢
FLEUR préparée Brodie 6 lbs pour	45¢
ECORCES DE FRUITS paquet de 1-2 lb	18¢
SUCRE A GLACER la lb	10¢
SOUPES Liptons 2 paquets pour	25¢
FROMAGE Kraft ou Château bte de 1-2 lb	20¢
FLEUR D'AVOINE à la pesée 6 lbs pour	29¢
JUS DE TOMATE bte de 28 onces	11¢

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Huile de foie de morue pure

3,500 UNITES, VITAMINES A — 85 UNITES, VITAMINES D:

6 onces ..... **25¢** — 16 onces ..... **50¢**

CAPSULES D'HUILE DE FOIE DE MORUE:

100 capsules de 10 minimes ..... **75¢**
100 capsules de 20 minimes ..... **98¢**

HUILE DE FOIE DE MORUE POUR VOLAILLES:
3,000 Unités A — 75 Unités D

le ½ gallon ..... **$2.00** — le gallon **$3.85**

HUILE DE FOIE DE POISSON POUR VOLAILLES:
1,000 Unités A — 100 Unités D

le ½ gallon ..... **$1.00** — le gallon **$1.85**

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229

JOLIETTE

Décès Gauthier à St-Joachim

(De notre correspondant)

Le 28 novembre après une longue maladie soufferte avec grand esprit de foi, est décédé M. Napoléon Gauthier, époux de feu Ida Meunier et de feu Anastasie Corbeil.

Les funérailles eurent lieu le 1er décembre au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le curé A. Richard fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Oscar Gauthier, curé de Mackeyville, fils du défunt, assisté de M. le curé Richard et de M. l'abbé Bérubé, vicaire à St-Lin.

Le défunt âgé de 84 ans était membre de la ligue du Sacré-Coeur, fondateur de la paroisse qu'il dirigea comme maire durant 14 ans.

Agissaient comme porteurs ses arrière-neveux: MM. Hercule et Gérard Bastien Vincent et Maurice Gauthier, Jacques Mathieu et Charles Villeneuve.

Conduisaient le deuil les deux fils du défunt: Dr P. Gauthier et Armand Gauthier, de Montréal; ses petits-enfants: Dr Gérard Gauthier, M. et Mme Alfred Bastien, Fernand, Réal et Thérèse, nombre d'autres parents et amis, les religieuses de Ste-Croix accompagnaient leurs élèves.

Le Crucifix de Faure fut chanté avec maîtrise par le petit-fils du défunt, le Dr G. Gauthier, de Montréal

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons les nôtres.

SUCCES SCOLAIRE

Mlle Yvonne Mathieu, institutrice à l'école du Sacré-Coeur de Pincourt, a reçu la gratification du Département de l'Instruction publique par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Limoges.

Deux décès à l'Epiphanie

(De notre correspondant)

Le 21 novembre fut inhumé ici Jos.-Nap. Chayer, veuf de Germaine Allaire, décédé le 18 courant, âgé de 81 ans. Etaient présents: Paul et Wilfrid Chayer, ses fils, Jos. Chayer, son gendre et plusieurs autres parents et amis. Porteurs: Edouard Allard, M. St-Amour, C. Leblanc, Dieudonné Gagné. L'abbé Masse officiait.

— Le même jour, Antoinette Renaud, décédée le 19 courant, âgée de 23 ans, fille de Victor Renaud et de Alma Renaud, fut inhumée à St-Lin des Laurentides après un service chanté à l'Epiphanie par M. l'abbé Max. Piette, vicaire.

■ BAPTEMES — Le 12 nov., Jos.-Jacques-Gervais, fils d'Adrien Masson et de Dora Chagnon. Parrain: Oscar Masson; marraine: Marie-Joseph Masson, son épouse, grands-parents de l'enfant. — Abbé M. Piette, vic.

— Le 19 nov., Marie-Cécile-Lise, enfant de Alphonse Carignan, peintre, et de Marie-Claire Fleury. Parrain: Zénon Marien; marraine: Cécile Marien. — Abbé Max. Piette.

— Le 21 nov., J.-Léo-Bernard-Michel, fils de Roland Pimparé et de Dorilla Masson. Parrain: Léo Charbonneau, de Montréal; marraine: Juliette Masson, son épouse. — Abbé P. Masse.

■ BEAU SUCCES — La J. A. C., section de l'Epiphanie est heureuse de son succès remporté au programme amateur, servi le 22 novembre et qui fit salle comble.

A l'issue de cette soirée, le président général et la présidente Ernest d'Arsigny et Eustelle Perreault ont exposé en peu de temps ce qu'est la J.A.C. le bien qu'elle sème autour d'elle et la formation morale que puisent ses membres dans l'étude du B. M.

M. Gérard Leblanc, prés. local, après avoir présenté les visiteurs, présenta l'artiste invitée Mlle Mariette Gonneville qui nous charma par ses morceaux si bien rendus.

La section tient à remercier M. Lucien Harbour, agent de P. T. Légaré qui a si bien remplit la charge de maitre de cérémonie. Les amateurs qui ont tenu ferme jusqu'à l'exécution de leur morceau et ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès.

Route ouverte à St-Jean de Matha

(De notre correspondant)

NOTES DE NOVEMBRE — Ecole Ste-Julie — 6e année: Florent Joly; 5e: Solange Rondeau; 4e: Jeannot Roberge; 3e: Gisèle Joly; 2e: Juliette Prévost; 1e: Fernand Prévost.

■ BOURSE — Mlle Aline Archambault institutrice de l'école Ste-Julie recevait ces jours derniers, du Département de l'Instruction publique, par l'intermédiaire de M. Adrien Froment, inpecteur de notre district, une gratification de $20.00 pour succès en enseignement. C'est la deuxième fois que Mlle Archambault se voit décerner cette marque de succès. — Nos sincères félicitations.

■ ILS RECOIVENT LEUR AUMONIER DIOCESAIN — Dimanche dernier, nous avions au milieu de nous M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aum. diocésain de l'U.C.C. et de la J.A.C.

Après avoir parlé à chacune des messes, de l'Action catholique et de ses divers mouvements, il rencontra un groupe de cultivateurs ainsi que les chefs de la J. A. C. F. Tous garderont des convictions pratiques de la doctrine d'Action catholique enseignée à leur profit. Grand merci à M. l'aumônier.

■ VISITE — Mercredi dernier, M. le notaire et Mme Jos.-L. Marsolais recevaient à diner trois cousins prêtres: l'abbé Gaston Marsolais, vicaire à Crabtree, accompagné de son frère l'abbé Jean-Marc, professeur au Séminaire et de l'abbé Léo Forest, rédacteur à l'Action populaire.

POUR RESTER

DANS L'ESPRIT
de la tradition DE NOËL

DONNEZ-LUI UNE ROBE DE CHAMBRE. — UN CADEAU QUI LUI EXPRIMERA VOS SENTIMENTS POUR LONGTEMPS.

$7.50 à $18.00



Confiez-vous à quelqu'un d'expérience

PAUL BOUCHER
VÊTEMENTS SUR MESURE

CHAPEAUX
MERCERIE

443, NOTRE-DAME
JOLIETTE, Qué.

■ ERATA — Prière de noter que M. le notaire Dugas, M. Amédée Dugas est décédé à l'âge de 86 ans. Il y a eu erreur à ce sujet dans une récente chronique.

■ ROUTE OUVERTE AUX AUTOMOBILES — Grâce à l'initiative des voyageurs et des camionneurs qui se sont fait prendre par la tempête de jeudi dernier, grâce aussi à la générosité d'un groupe de nos citoyens notre route pour Joliette était ouverte à la circulation des automobiles dès samedi soir.

■ LES LOISIRS — Le conseil des Anciens Retraitants se réunissait chez M. Edmond Durand, président, il y a quelque temps, pour étudier le problème des loisirs.

Après une chaude discussion sur la valeur morale intellectuelle et physique des amusements en particulier chez les jeunes on en est venu à la conclusion que voici: Il faut aider nos jeunes à organiser leurs loisirs.

Cette résolution se concrétise cette année dans la réalisation d'une patinoire.

■ CROISADE — Les Croisées du pensionnat du Mont Saint-Jean se préparent dans la ferveur à une réception de croisées et d'apôtres qui aura lieu le 8 décembre.

Echo de Ste-Elisabeth

NOTES DE L'ECOLE No 6 — Mlles Lucia et Marie-Jeanne Trudel, inst. — 7e année: Jacques Lavallée; 6e: Philippe Fafard; 5e: Gisèle Chaput; 4e: André Forget; 3e: Marcelle Doucet; 2e: Denise Ladouceur; 1e: René Lavallée et André Bellemare.

LE SENATEUR BOUCHARD

L'intéressant digeste "AUJOURD'HUI" publie dans son numéro de décembre la traduction d'un article de M. Henry Somerville de Toronto sur le sénateur Bouchard. En voici la fin: "Pour ce qui est de l'Etat corporatif catholique, qu'est-ce que le Sénateur trouve à reprendre à ce qu'un Etat soit catholique? Et qu'est-ce qu'il trouve à reprendre à un Etat corporatif? La sorte de corporatisme préconisée dans le Québec n'est autre chose que le système de coopération, dans l'industrie, entre les patrons et les employés représentée par ce qui est appelé les whitley Councils en Angleterre... Le corporatisme peut être ou ne pas être la meilleure solution pour le problème industriel, mais il n'y a rien là d'unbritish, ni d'anti-canadien, ni d'anti-démocratique; et lorsque le sénateur Bouchard parle d'un Etat corporatif catholique comme si cela ne pouvait pas être autre chose qu'une conspiration montée par une société secrète, il fait semblant d'être un ignorant et fait honte à la majorité protestante de son pays. La liberté de parole ne signifie pas le droit de jouer le rôle de Lord Haw Haw".

Pour rire

GRAMMAIRE

L'instituteur d'un village montagnard rectifie le langage d'un élève qui dit: "J'allions point là-bas".

— Il ne faut pas parler ainsi. Ecoute: Je ne vais pas là-bas. Tu ne vas pas là-bas. Il ne va pas là-bas. Nous n'allons pas là-bas. Vous n'allez pas là-bas. Ils ne vont pas là-bas. As-tu compris?

— Oui, M'sieu. Y a personne qui y allons!

SURPRISE

— Je vais faire une grande surprise à ma femme à l'occasion de ses 50 ans.

— Ah! qu'allez-vous lui donner?

— Rien.

—Alors, elle n'aura pas de surprise?

— Très grande, au contraire, car elle attend quelque chose.

POUR VIVRE VIEUX

— Oui, je vais parfois chez le médecin, raconte le vieux François. Les médecins doivent bien vivre, n'est-ce pas? Et après, je vais chez le pharmacien avec l'ordonnance du médecin. Les pharmaciens doivent vivre aussi, après tout. Quand je rentre à la maison, je jette la potion dans l'évier.

— Et pourquoi cela?

— Parce que moi aussi je dois vivre!

"La Prudence est la mère de la Sureté"

FRENETTE & FILS



Courtiers en assurances
FEU — VIE — AUTOS
coin Manseau et St-Barthélemy
TEL. 750 JOLIETTE
Répresentants
THE MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
La PROPRIETE des ASSURES

SERVICE — SECURITE — SATISFACTION

Avis aux cultivateurs

Nous sommes acheteurs pour les porcs frais. Nous payons les plus hauts prix et nous donnons en plus une prime de $3.00 par porc pour la catégorie A et $2.00 pour la catégorie B.

SANSREGRET & FILS
Téléphone 238
552, De Lanaudière, Joliette

A vendre

Carrioles, Ste-Catherine, attelages, robes de Mosca et cheval trotteur. S'adresser à LOUIS ALLARD, St-Roch de l'Achigan, Qué. Tél.: L'Epiphanie 53 s. 2

Messager demandé

On demande un messager pour épicier. S'adresser au SERVICE SELECTIF, bureau de Joliette. 7d. 1 f.c.

Attention!

Vous avez l'occasion durant vos temps libres d'augmenter vos revenus actuels en détaillant à domicile les Produits JITO. Ligne très complète. *Spéciaux attrayants* chaque mois. Offre d'essai de 30 jours. *Aucun risque*. Demandez sans obligation, détails et catalogue à: CIE JITO, B. P. 10, Station T., Montréal. 7 d. 3 f. c.

TEL.: Bur. 603
Rés. 60

Dr Joffre Pouliot
D. D. S.
Chirurgien - dentiste

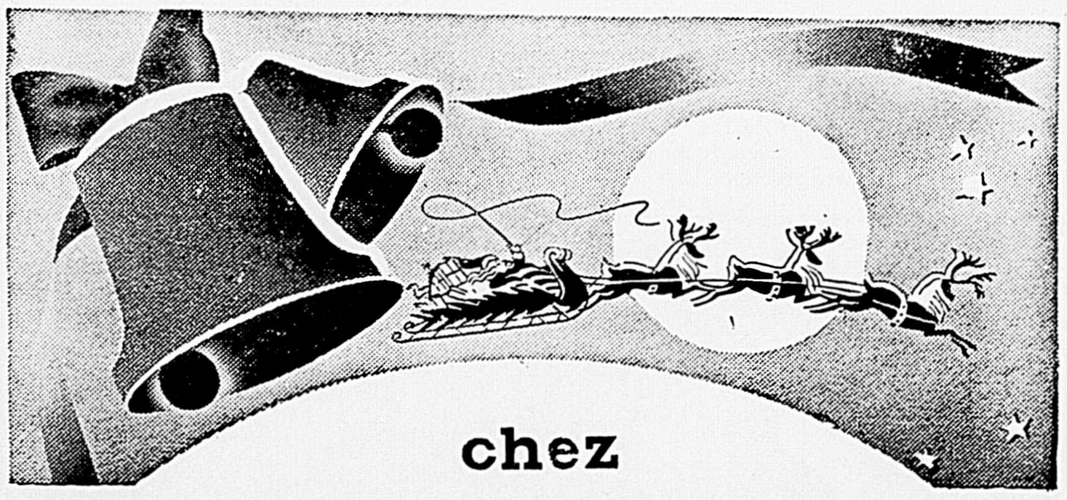
126, rue ST-PAUL,
JOLIETTE

Près du Château Windsor

JOS. L'ECUYER
COMPTABLE
COMMISSAIRE COUR SUPERIEURE
Ouverture des livres — Comptabilité — Audition
Impôt sur le Revenu

485 rue RICHARD, JOLIETTE — Téléphone 888

Père Noël
A JOLIETTE
samedi, 23 décembre



chez

"Tarzan" Gaston Pelland

En arrière de la Station de Police

D'AUTRES DETAILS SERONT DONNES LA SEMAINE PROCHAINE

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME
— avec nos —
Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Ajustement des yeux artificiels
100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Post-gradué de New-York, Rayons X
Traitements électriques
Dr Rosaire MASSE, m.d.
CHIRURGIEN à l'hôpital Saint-Eusèbe
434, RUE MANSEAU
— Téléphone 389 —

JUSTICE et QUIDE
L'ACTION POPULAIRE

VOL. XXXII, No 44 — JOLIETTE, JEUDI 7 DECEMBRE 1944 — TROIS SOUS LE NUMERO

Assomtiment complet de produits pharmaceutiques
ROGER LORD
Pharmacien - chimiste
L'EPIPHANIE, P. Q.
— Téléphone: 14 —

POUR "TUER LE TEMPS" . . .

TERRIBLE OBSESSION

"Les longues soirées d'hiver peuvent être fécondes, vides ou désastreuses, selon l'usage qu'on en fait. Dans les foyers ordinaires, les femmes terminent des ouvrages ou endorment les enfants: les hommes bricolent ou lisent une gazette plutôt créuse; les jeunes tuent le temps ou vont se promener — à moins que tout le monde ne joue aux cartes. Le désastre arrive quand on court aux plaisirs qui ne sont absolument pas du plaisir".

Le R. Père Dugré, jésuite, écrivait ces lignes au début d'un intéressant article que publie le *"Messager Canadien du S. C."*, édition de décembre 1944.

Le nombre de ceux et de celles qui ne savent que faire de leurs loisirs, de leurs soirées, de leurs heures de liberté est considérable. On les peut voir, les jeunes surtout, errer dans la maison tels des âmes en peine, criant leur ennui à qui veut les entendre et manifestant une humeur maussade jusqu'à ce qu'ils passent enfin la porte, succombant à leur terrible obsession. En réalité, au restaurant, sur la rue, dans les parcs en été, ils ne rencontreront rien de plus "drôle" qu'à la maison, mais il s'agit d'être ailleurs, de tuer le temps, et dans ces endroits ils y réussissent à merveille.

Et dire qu'il y a tant de belles lectures à faire, tant de beaux programmes à écouter lorsque l'on sait choisir avec goût, tant de belles et utiles soirées organisées pour "nous" et dont nous nous désintéressons, tant de cercles d'étude auxquels nous ne voulons pas appartenir! Que de manières utiles et agréables de tuer le temps! Mais non, on veut absolument ne rien retenir de constructif de ce temps qui passe si rapidement et qui ne revient jamais.

* * *

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Dans la plupart de nos foyers nous voyons une modeste bibliothèque; sur des rayons de fortune, souvent, sont alignés sans art, sans ordre quelques volumes de piètre tenue. Ailleurs, c'est évident que quelqu'un dans la maison s'intéresse aux livres, car la bibliothèque est de meilleure apparence et plus attirante. Aujourd'hui, est-ce que toutes les familles ne devraient pas avoir une petite bibliothèque où l'on rangerait en bel ordre, quelques bons volumes conservés propres et mis à la disposition de tous les membres de la famille? De plus en plus nos gens s'habituent à donner des livres aux anniversaires, à Noël, au Jour de l'an, en plusieurs autres circonstances. De leur côté, chaque année, les enfants rapportent quelques bons vloumes de l'école, reçus en prix. Et, pour les cultivateurs, les ministères d'agriculture, fédéral et provincial, publient de nombreuses et instructives brochures: on n'a qu'à les demander pour les recevoir sans frais. De plus, des mamans, de grandes soeurs ou de grands frères aiment à tailler dans journaux et revues des articles, des poésies, des images qu'ils placent dans des cartons ou collent dans des livres. Tout esprit curieux aime à feuilleter ces petites mines. C'est dire qu'il est facile maintenant de doter le foyer d'une bibliothèque. Les jeunes gens s'y intéresseront et les enfants y placeront, en s'amusant, leurs livres d'histoires en couleurs. Ils s'habitueront, sans le savoir, à aimer et à prendre soin des livres et même à faire des lectures. En éducation, les petits stratagèmes ont un grand prix, et il ne faut pas les dédaigner. Nous connaissons des mamans qui ont ainsi, petit à petit, monté une belle bibliothèque à leurs enfants et qui se réjouissent de n'avoir pas travaillé en vain. Qui empêche, d'ailleurs, les parents de consacrer chaque année quelques dollars à l'achat des meilleurs livres de l'année, de ceux qui semblent mieux adaptés à la situation ou à l'état d'esprit de leurs enfants? Ce serait un capital fort bien placé. Mais il faut y apporter du goût, de la prudence, et savoir demander conseil au besoin. Car si le bon livre est formateur, le mauvais est plus dangereux que le poison. Aussi, peut-il être à propos, si vous avez une bibliothèque montée au petit bonheur, de la faire visiter parfois par quelqu'un qui s'y connait afin de prévenir de *malheureuses surprises. Une heure de lecture peut* gâter un coeur, ruiner tout un avenir.

* * *

UN PEU D'IDEAL

Faire de bonnes lectures, participer aux organisations paroissiales: soirées, cercles d'études, Action catholique, coopératives, etc., écouter de bons programmes radiophoniques, coudre, aider les enfants à faire leurs devoirs d'écoliers, se distraire de temps en temps par une joyeuse partie de cartes avec des parents, des voisins, des amis, faire les visites d'amitié, de convenance ou de charité qui s'imposent, prendre raisonnablement de le nuit pour se reposer, devraient suffire à remplir les loisirs, les longues soirées d'hiver sans qu'il soit nécessaire (!) de chercher à tuer le temps dans les restaurants ou ailleurs. A trop vouloir tuer le temps à la mode d'aujourd'hui, on tue aussi son âme, on abaisse son intelligence et on amollit son coeur. Il faut absolument s'ingénier à intéresser les enfants aux choses de l'esprit. Les parents devraient s'y employer davantage. Il y en a trop qui ne vivent que pour l'argent, pour être "bien", pour éviter la misère, ou pour le plaisir et l'orgueil. Il faut avoir plus d'idéal dans la vie!

Il y a autre chose que l'argent, autre chose que le plaisir, autre chose que de tuer le temps. Il y a la vie de l'âme, la vie de l'esprit, la vie du coeur bien placé, la beauté des âmes qui savent s'élever par leurs actions et leurs aspirations et entraîner à leur suite d'autres âmes vers le beau, le bien, le vrai. Les vrais catholiques n'ont pas le droit de consumer leur vie rivés à la terre, écroulés à leurs plaisirs, abrutis dans l'oisiveté et la médiocrité morale ou professionnelle. Ils se doivent, ils le doivent à leur prochain aussi, de vivre debout, de ne plier les genoux que devant leur Dieu.

Abbé Omer VALOIS.

Churchill n'est pas optimiste

Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes, la semaine dernière, que les Alliés ne doivent pas s'abandonner à la pensée que la guerre finira bientôt.

"La guerre peut finir prochainement, mais ne nous abandonnons pas au sentiment qu'elle est à la veille de prendre fin", a-t-il ajouté. "La vérité, c'est que personne ne sait quand l'Allemagne sera finalement vaincue et encore moins quel intervalle s'écoulera entre la défaite du Reich et celle du Japon".

L'Association des Institutrices

ALLOCUTION DE M. L'INSP. MARIEN — RAPPORT DES DELEGUEES A QUEBEC — NECESSITE DE LA CONTRIBUTION — RESUME DE LA REUNION DU 21 — CONSEILS DES INSPECTEURS

Le 25 novembre dernier, l'Association catholique du personnel laic enseignant tenait sa deuxième réunion générale.

Près de deux cents institutrices se font le devoir d'y être présentes. Mlle Denis leur souhaite la plus cordiale bienvenue ainsi qu'à M. le chanoine I. Gervais, aumônier, M. l'inspecteur régional Paquin et MM. les inspecteurs Froment et Ricard.

M. l'inspecteur Marien adresse la parole. Il parle en faveur de l'achat des Timbres de Guerre dans nos classes. Cette année, il désire que la région No 3 passe au premier rang. Nous répondrons, en autant que ce soit possible, à cet appel.

Mlle la Présidente a le plaisir d'annoncer aux institutrices que les 4 et 5 novembre dernier, la secrétaire et elle-même asistaient à une réunion du Bureau fédéral à Québec et cela après invitation spéciale de Mlle Laure Gaudreault, présidente générale.

Un rapport fut lu à cet effet et accepté par l'assemblée. Il fut décidé: 1—La Fédération accepte l'Association comme diocésaine; 2—Il est nécessaire de donner une certaine rétribution; 3—Une journée d'étude spécialement pour Jolieett sera tenue à Québec en décembre. Il fut proposé que M. l'aumônier ainsi que la Présidente et la Secrétaire y assistent s'ils en expriment le désir et en voient la nécessité.

Mlle Denis, M. l'aumônier, MM. les inspecteurs font pression auprès des institutrices qui ne sont pas encore de l'Association. Il est urgent que chacune paye sa contribution. Dans chaque paroisse, il devrait y avoir une institutrice qui s'assure auprès de ses compagnes, si chacune s'est acquittée de ce devoir.

M. Jolicoeur invité à prendre la parole, nous donne un résumé de la réunion du 21. La dite assemblée s'est tenue à l'hôtel de ville de Joliette, à laquelle prirent part plusieurs représentants des Commissions scolaires. L'Association était représentée par MM. Cyprien Miron et F. Jolicoeur. Les résultats sont des plus satisfaisants. Toujours, nous faisons un pas vers le succès.

M. le chanoine Caillé, est heureux de saluer les institutrices. Il encourage les demoiselles qui n'ont pas encore leur juste salaire. Rassurez-vous, car vous demandez seulement votre pain quotidien et vous l'obtiendrez. Tout va bien, dit-il, et demande une prière de la part de chacun. Remerciez Dieu des bienfaits reçus.

MM. les inspecteurs nous appuyent grandement. Ils savent ajouter du poids à leurs paroles. Les institutrices en retour sauront leur rendre le réciproque.

M. l'aumônier constate que le travail est généreusement récompensé, que chacune continue son oeuvre de dévouement et de sacrifice afin que la tâche entreprise soit couronnée par un brillant succès.

Félicitations aux institutrices qui ont reçu une gratification pour succès dans l'enseignement.

La séance est close par la prière.

Eliette POIRIER, sec.

Deux magazines formateurs

Les magazines foisonnent. Eux, qui pourraient porter chez tous leurs lecteurs et lectrices lumière et beauté et entrainement au bien ,ont failli le plus souvent à leur mision, à leur rôle providentiel. On les voit en vitrines et dans les grandes gares, qui offrent des images et des textes qui sèment le trouble, l'énervement et parfois la mort... ou bien la déformation sous tous ses aspects: snobisme, farces crues, matérialisme camouflé, etc., etc.

Par bonheur il y a des magazines formateurs. Deux m'ont frappé l'autre jour à l'étalage du Secrétariat, 2 Place Bourget et chez Martin.

LE MONDE OUVRIER qui dit la joie, les espoirs, les réalisations de nos jocistes...

Il y a des photos, des contes, des mots d'ordre, et une foule de renseignements.

C'est par ce magazine que j'ai connu puis aimé le mouvement de ces jeunes qui ont du cran, de la lumière et du coeur...

LE MONDE RURAL est le magazine des jeunes de la campagne. A le feuilleter, on respire le parfum de nos champs, on connait le programme de ces belles jeunesses — filles ou gars — on découvre des anecdotes captivantes qui ont du sens.

C'est le feu d'un mouvement qui jaillit à chaque page, à chaque phrase.

Plusieurs jocistes aiment à voir et à lire les deux magazines. Il en va de même pour les gars et les filles de nos villages.

Pourquoi acheter ces deux livres, ai-je demandé à une jociste? Pour crier une belle chanson: "Les gens de la campagne ignorent leur bonheur...

Pourquoi les deux? Une jaciste m'a répondu: Vous ne savez pas comme ça nous fait du bien de voir exalter notre vie... Puis, j'aime aussi les jocistes surtout depuis que nous nous rencontrons à nos conseils diocésains!

Fortifier les jeunes dans l'amour de leur milieu, les porter à voir la masse, à juger de son état, à agir pour la rendre plus heureuse en la donnant au grand Chef... unificateur des classes. Ca forme les jeunes aujourd'hui. Aussi pour demain!

Heureux les jeunes qui y songent en lisant LE MONDE OUVRIER! et LE MONDE RURAL.

Jean Suis.

ST-JACQUES

(D.N.C.) — Le 19 novembre ont été chantées les louanges de Marie, enfant de M. et Mme Fernand Lévesque (Imelda Desrochers), décédée à l'âge d'un jour.

DE L'U.C.C. DIOCESAINE

L'ASSURANCE POUR LES CULTIVATEURS

Le 12 décembre prochain après-midi, deux propagandistes de la Mutuelle-Vie et de la Mutuelle générale de l'U.C.C. viendront de Montréal à Joliette pour rencontrer les représentants des Cercles du diocèse.

Chaque cercle voudra envoyer son délégué.

Les paroisses où le cercle n'est pas encore fondé pourra avoir un représentant.

L'assemblée se tiendra à la salle de la Maison Querbes — Maison des retraites fermées — à Joliette.

Cette réunion commencera à 1 h. 30 p. m. pour finir à 4 hres.

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance et l'opportunité de cette rencontre.

Bienvenue à Messieurs les agronomes, nos aides précieux! Tous les aumôniers de cercle seront aussi les bienvenus...

Ferdinand CONTANT,
Prés. diocésain de l'U.C.C.

Hoé! les Scouts



Bravo! Les scouts sont débrouillards!

Plusieurs ont déjà adressé leurs réponses au SECRETARIAT SCOUT, Séminaire de Joliette.

Même un scout sur son lit d'hôpital a travaillé les problèmes; c'était une nouvelle occasion d'appliquer sa 8e loi scout du sourire.

Plusieurs ont déjà complété les 8 vers; ils ont même remarqué que dans le 4e problème, il fallait changer 3 chiffres impairs par des chiffres pairs, à la 3e ligne puisque les points et traits du morse peuvent se représenter par... c'est là le secret).

Pour augmenter vos points dans le concours qui se termine le 15 décembre, pouvez-vous déchiffrer ce message dont les lettres nous sont arrivées déplacées:

EL STUCO TSE BOLARELDUDIR

Bonne chasse!

LA PLUS BELLE SAINTE-CECILE

Bien des gens s'étaient dit, après la brillante inauguration de notre orchestre symphonique, il y a trois ans: "Ce sera un beau feu de paille". Mais ceux qui avaient décidé de fonder ce corps musical avaient aussi décidé de le maintenir en dépit de tout et de l'impossible. Ils y ont réussi, et la principale difficulté n'a été que celle de toute bonne entreprise qui veut vivre: le travail. Ce qu'on ne pouvait pas prévoir, c'est l'excellence rapide du rendement. Car il faut bien dire que cette fois-ci, — au concert de mardi dernier le 28, — nous n'en sommes plus aux balbutiements. Un programme beau, élevé et difficile a été exécuté avec une rare maitrise. Cette qualité des oeuvres et de l'exécution nous permet de dire qu'il n'y a pas eu, de très longue date, plus belle Sainte-Cécile en notre ville.

On ne peut trop féliciter l'orchestre, d'abord, du choix élevé de son programme. L'objection courante est qu'un programme de haut ton fait peur. Je dis que non: il honore l'auditoire qu'il invite. Celui qui ne vient pas n'en était pas digne. Voilà tout. Quand on prépare un banquet à ses amis, on met les meilleures viandes et les meilleurs vins. Que ceux qui n'ont pas la sagesse restent dans les ténèbres extérieures. Mais ce qui arrive, c'est que ceux qui ont la sagesse et entrent font ensuite l'éloge du banquet, et les autre viennent, au diner suivant. Cette année, l'auditoire était plus nombreux et d'une qualité exquise. Autre objection, la difficulté d'exécution que comportent les oeuvres des maitres. Distinguons. Certaines oeuvres de maitre comportent en effet des difficultés techniques considérables. Mais par leur solidité de construction, le bon sens et la raison qui y règnent, elles deviennent plus faciles à rendre que des oeuvres fantasques et désiquilibrées comme il en pleut aux zones inférieures. Dans le théâtre, par exemple, il est bien plus facile de jouer du Molière que de la pacotille comique, parce que c'est "naturel" et que l'acteur peut ainsi plus aisément y mettre la qualité essentielle du théâtre: le naturel. Mais ce qu'il faut répondre surtout, c'est que le vrai maitre en toutes choses, c'est la dificulté. Nul ne dira que notre orchestre est égal aux oeuvres qu'il a jouées l'autre soir. Mais par elles il s'élève vers leur excellence. D'une année à l'autre, il arrivera mieux à s'y égaler, tandis que s'il ne prenait qu'à son niveau ou au dessous, il *descendrait*. Qu'on lui tienne donc encore la dragée haute. Il ne faut sans doute pas dépasser un certain point, mais aussi il ne faut pas avoir peur.

Le programme comportait l'ouverture d'ORPHEE AUX ENFERS, d'Offenbach, le concerto en LA mineur pour piano et orchestre, de Grieg et la cinquième symphonie de Beethoven. Certes ce n'est pas peu. Nous permettra-t-on de trouver que c'était trop peu? Non en quantité, mais, pour le premier numéro, en qualité. L'opérette est le dernier des genres et par conséquent ne peut donner rien de bon, en quoi que ce soit, à plus forte raison dans une simple ouverture où aucun autre prestige ne vient corriger le vide de la musique. Pour le dire en passant, combien il est décevant qu'au Canada nous n'ayons aucun théâtre lyrique si ce n'est importé! Ce sont donc toujours DES ETRANGERS qui nous font de la beauté. Nous sommes donc des IMPUISSANTS! Il est triste de dire que dans notre plus grande ville tout ce que nous avons de plus "naturel", en fait de théâtre musical, c'est la plate ritournelle de l'opérette, où de fort beaux artistes ont fait pour rien le sacrifice de leur talent. Il nous semble donc que comme première pièce de notre programme on aurait pu faire mieux que d'y aller de cette concession à la facilité. Au surplus, Offenbach est le plus insignifiant dans ce genre insignifiant. On a voulu sans doute "décoller" peu à peu. Je veux bien que nous décollions de dessus terre. Mais il n'est pas nécessaire de partir... des enfers. — Dans cette poésie commode, le haut bois et la clarinette ont pourtant trouvé moyen de faire de très jolis jeux; les cuivres ont profité des gros coups de voix pour s'affirmer dès ce moment avec un remarquable aplomb; et le chef a mis son nerf le plus tendu pour conduire tout le bataillon avec un beau et scandaleux brio, à l'assaut du coda. Avouons que l'orchestre pouvait se trouver "réchauffé". Mais le public, pas d'un quart de degré, si on parle de la chaleur de l'AME.

Dans le concerto de Grieg, Georges Lindsay n'a pas menti à sa réputation de pianiste intelligent et solide. De temps en temps, pas trop souvent, pas assez souvent, un sursaut d'ardente pasion. L'oeuvre n'est pas d'un sentiment très supérieur et Grieg, moins encore que d'autres maitres, n'échappe pas à la faiblesse de la monoformule. Mais cette musique est quand même une haute parole, et l'on peut dire que l'artiste lui a fait à peu près tout rendre de ce qu'elle a. L'adagio nous a paru insuffisamment posé, d'autant que les ornements l'encombrent un peu de matière accessoire et en précipitent le rythme. Néanmoins, les beaux airs y abondent et le soliste trouvait sans embarras leur langage. Dans le premier mouvement, l'orchestre s'est laissé plus d'une fois emporter par sa propre dynamique jusqu'à étouffer complètement le jeu du pianiste. L'allegro final a été donné dans un mouvement parfait, sauf peut-être, par ci par là, un ACCELERANDO d'énervement. Les sonorités du quatuor mis en sourdine, dans l'adagio, ont paru d'une qualité très remarquable. Nous nous affligerons une nouvelle fois que le soliste de ce concerto ne figure pas plus souvent dans les concerts plus étendus. Qui donnera des auditoires à nos artistes? Leur emploi de professeur les rive à la meule. Quand pourront-ils se déployer dans la grande liberté?

L'orchestre lui-même a senti, au dernier numéro, que la majesté beethovénienne l'écrasait un peu. Surtout par défaut de cordes, quelques grands effets demeuraient un peu grêles. Mais ici, quelle supériorité déjà sur les années précédentes! On croirait qu'avec dix cordes de plus il n'y aurait plus rien à désirer. Qu'on se hâte de les trouver. Les additions de l'année ont si bien profité qu'elles devraient pouvoir obtenir une suite aisément. A notre sens, la partie de la cinquième symphonie qui s'est trouvée le mieux à la taille de l'orchestre, a été le scherzo. Les violoncelles y ont eu raison de leur difficile solo et tout le reste a bien suivi.

Les commentaires du Père Marion, fort plaisants et très instructifs, quoique trop détaillés pour le public présent, ont formé d'excellents préambules aux pièces jouées. On lui pardonne, à cause de cela, d'avoir cité le trop bon mot de Saint-Saens sur l'opérette.

G. LAMARCHE, c.s.v.

Il est plus utile de lire attentivement un seul ouvrage que d'en parcourir dix que vous oublierez. — *Abbé Guillaume.*

Médecin de garde
A JOLIETTE
Dimanche le 10 décembre:
Dr A. Geoffroy
95, St-Chs-Borr. Tél. 40

DU HOCKEY A ST-LIN

Maintenant que les chaleurs sont passées et que la saison froide arrive à grands pas, il est de plus en plus question de hockey à St-Lin, surtout depuis que l'organisation sportive locale a pris les rênes du mouvement, car avec des joueurs comme les frères Gosselin, les frères Lamarche, P.-P. Corbeil, les Renaud et les autres, St-Lin devrait être en mesure de donner du très bon hockey cet hiver. De plus il est question de former une ligue qui serait appelée Ligue Laurentide et comprendrait L'Epiphanie, Terrebonne, Mascouche, Ste-Rose, Plan Bouchard, St-Lin et Ste-Thérèse.

Pour information, J.-G. Lebeau, St-Lin. Tél. 38.

BILLET DE SEMAINE

PAR VENT ET TOURBILLONS

Novembre avait été d'une clémence magique. Tout le mois, sauf une couple de jours, pas de pluie et pas de neige, mais un grand soleil qui réjouissait les coeurs. Et, c'est que tous se tappaient dans les mains en songeant au dispendieux combustible qui gardait presque toute sa rondeur. Les hommes s'en font-ils des idées, parfois? Les uns allaient jusqu'à se demander et à dire: "Nous n'aurons peut-être pas d'hiver". D'autres, parmi les pessimiste peut-être opinaient: "Nous ne perdons rien pour attendre" Et, les jours après les jours défilaient dans le soleil et les journées tièdes comme des grains de chapelet.

Tout à coup, telle l'apparition d'un ennemi sournois aux frontières d'un pays endormi, la tempête s'éleva jeudi matin, le 30 novembre. Au lever, la terre était déjà blanche, et le vent encore modéré jouait avec quelques flocons blancs. Cheveux en broussailles, les enfants si beaux le matin, encore ravis par des rêves charmants, la main sur le verre de lait appétissant, regardaient vers les fenêtres ce grand mystère blanc pour eux rempli de magnifiques promesses. Les hommes, eux, espéraient que "ce ne serait rien". Le soleil dissipera ces nuage; l'hiver ne peut commencer ainsi; c'est la première neige seulement; il ne fait pas assez froid pour apporter une grande tempête. Mais, il fallut déchanter. A mesure que le jour prenait de l'âge, le vent acquérait une certaine expérience et la neige s'amoncelait sur les choses. Bientôt, les grands jeux de la neige que le vent lance dans l'air, rattrappe en passant, jette dans tous les sens, commencèrent. A la ville, tous les édifices ont leurs voiles baissés, des voiles légers et poétiques comme ceux qui enjolivent le teint vermeil de la jeune fille, des voiles qui s'agitent dans une grande émotion. Parfois nous apercevons les toits blancs, parfois les fenêtres apparaissent, parfois c'est le mur strié de grandes barres blanches aux joints des briques rouges. Voici que les écoliers passent dans la poudrerie; ils vont tête baissée, et leurs voix sonores retentissent joyeuses dans le matin. Puis ce sont les automobiles qui se hâtent de gagner leur gîte de peur de demeurer trop longtemps immobiles dans la rue. Les puissantes voitures de la ville passent aussi dans le tourbillon, traçant de grands sillons que le vent remplit avec courage. Et, tout est blanc, c'est l'hiver. Les nouvelles nous arrivent: les autobus ont interrompu leurs courses, les trains seront en retard, la malle sera retardée, des automobilistes sont pris dans les routes, les charrues de la ville sont brisées, le grand souffleur lui-même n'en peut plus et doit prendre du repos. Pendant ce temps, les rues deviennent d'immenses déserts blancs où se font misérablement un chemin les camions audacieux et les taxis craintifs. Dans la tourmente passent les voitures de la brigade. Les feux de cheminée s'allument ici et là, la sirène ne cesse de retentir, et c'est dans la ville toute blanche le grand vacarme des grandes tempêtes. Tout le jour, les hommes cherchent à dégager les entrées de leurs demeures, chassent la neige qui s'amoncelle aux portes et les chevaux et les hommes se promènent sur les trottoirs. Lorsque finira la tempête, malgré tous ces efforts, il y aura partout de la neige, partout des automobiles qui s'enveloppent de linceuls, partout des piétons qui vont dans le vent en fonçant dans les tapis mous qu'ils voient à peine. C'était bien l'hiver.

La rivière elle-même a sorti sa lourde carapace de glace et les patinoires de nos écoles en firent autant. Il fallut plusieurs jours pour que la neige prit ses quartiers d'hivers en bordure des rues et des trottoirs. Et, les hommes s'aperçurent que, pour une fois, l'hiver commença sérieusement ainsi. Qui chantera toutes les beautés de nos hivers canadiens, qui dira toute la pureté de l'air que nous respirons, toute la merveilleuse poésie de nos chaudes demeures dont les fenêtres elles-mêmes s'enjolivent de fresques inimitables?

Celui qui fit la nature est vraiment Dieu! P. BONSENS.

La page du foyer

Images du temps

On entend souvent dire que le monde marche à l'envers et ce que l'on peut observer couramment nous en offre de fréquentes images, parfois amusantes, parfois pénibles, quand elles ne sont pas grotesques.

Nous sommes en automne. A moins d'avoir la mémoire désespérément courte, il est impossible d'oublier que nous avons habituellement un hiver au Canada et que cet hiver dure parfois tout près de cinq longs mois.

Eh! bien, même à cette époque-ci, combien pouvons-nous voir de petites jeunes filles pas du tout chaussées en rapport avec la température?

Les gens sensés se sont ligués pour dénoncer la mode des sorties sans chapeaux ou des petits mouchoirs de coton pour braver des froids sibériens.

Maintenant c'est la vogue des souliers découpés aux talons, aux bouts et dans les côtés. Il reste aux pieds de ces jouvencelles une simple sandale, moins solide que celle des temps antiques, qui se portait au moins sans talon haut. Une sandale aux pieds pour octobre et novembre au Canada? C'est ça qui est chic et qui a l'air fin . . .

L'autre jour, quand sont apparus les premiers grains de neige mêlés à la pluie, il est monté dans le tramway un groupe de ces enfants arrangées en actrices de faubourgs.

Elles étaient sans chapeaux naturellement, portaient des chevelures énormes, éparpillées sur le cou et les épaules; dans ce flot de mèches et de boucles, des fleurs étaient piquées. Des fleurs, pensez donc, pour accompagner des visages maquilés à l'excès et dont plusieus avaient une expression assez accentuée d'effronterie. A part ça, des fleurs, ça fait pas mal avec la gomme à mâcher, énergiquement mastiquée.

Vous comprenez que, quand on a des fleurs dans les cheveux, ce qui convient bien aux pieds ,ce sont des sandales, même quand il pleut en automne.

Evidemment ce triste portrait ne convient pas à toutes nos jeunes filles; tout de même il en est trop qui s'en rapprochent un peu ou beaucoup.

Comment nos petites filles ne comprennent-elles pas ces choses et que rien n'est élégant comme d'être mises selon les exigences de la saison et de la température?

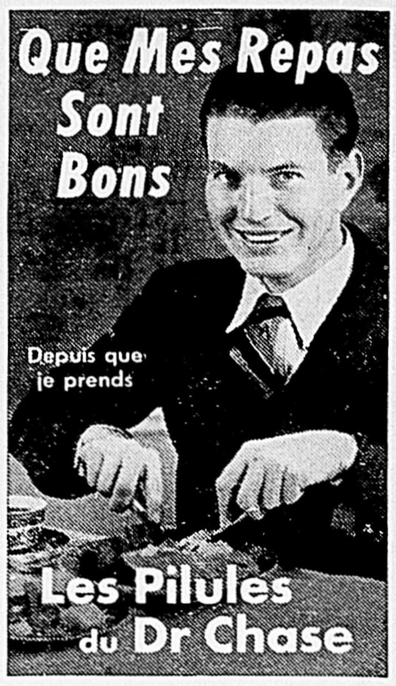
Savent-elles seulement les ravages que fait au pays la tuberculose, que nous n'avons pas assez de lits pour ses victimes et qu'elles-mêmes s'exposent, par leur sotte manière de s'habiller, à contracter, un jour ou l'autre, le terrible mal, qui profitera pour s'installer dans leur organisme, d'un rhume tenace ou d'une grippe négligée. Que font donc les mères de ces enfants qui s'habillent si mal ou si peu en automne et en hiver? Que font-elles de leurs responsabilités?

Jamais il n'y a eu autant de campagnes de toutes sortes sur les questions de santé, d'hygiène, alimentaire ou préventive, etc., etc. Et jamais, ma foi, on aura vu autant d'excentricités et de sotises dans ce domaine.

Il n'y a pas à dire, les petites filles sans chapeaux et en sandales sous les pluies d'automne sont bien une image du monde à l'envers.

Germaine BERNIER.

"Le Devoir".



L'IMMACULEE

Par André ALARIE, S.J.

"La paix, dit saint Augustin, c'est la tranquillité de l'ordre". C'est l'ordre sauvegardé par tous, loyalement; c'est l'harmonisation de toutes les parties de l'ensemble. La subordination de ce qui doit obéir et la primauté de ce qui doit commander.

Et la plus belle fleur qui ouvre sa corolle dans le jardin de la Paix, c'est la Joie. Joie de se sentir sûr du Père, sûr de ses frères et sûr de soi-même.

Combien d'hommes essaient de faire éclore cette fleur de la joie suivant leur caprice, sans consentir à la cueillir où elle s'épanouit. Ils forcent le bouton à s'ouvrir, à coup d'argent, à coup de plaisirs, à coup d'orgueil, mais le bouton refuse de fleurir et la joie n'habite pas avec le désordre.

■ L'IMMACULEE, REINE DE L'ORDRE

Pour notre bonheur, Dieu a placé sur notre sentier une créature qui trace la route de l'équilibre, une femme, resplendissante de l'harmonie originelle, Marie. Seule, parmi toutes les créatures simplement humaines, Marie demeure dans l'ordre. C'est la créature stable, non déchue, demeurée intégralement dans le courant de Grâce. C'est la femme qui n'a pas subi le fléchissement de la faute, qui nous plie au sol et nous colle au palais un goût de la terre.

Marie, c'est l'Immaculée, c'est la toute Pure, c'est la Fleur qui n'a pas tremblé au souffle fétide de Satan, c'est

"La femme dans la Grâce enfin restituée,
"La créature dans son bonheur premier et dans son épanouissement final,
"Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale,
"Intacte ineffablement..." (Claudel).

Nous qui cherchons à nous équilibrer, à retrouver au fond de nos cerveaux l'ordre voulu par le Créateur, nous, ces désorientés, nous n'avons qu'à porter nos regards sur cette créature demeurée infailliblement dans l'axe de la création, dans le plan voulu par le Maitre de toutes choses. C'est elle qui nous indiquera ce qui manque à notre être, ce qui est détraqué ou faussé en nous. Elle sera notre modèle parfait de la divinisation de nos vies par le rétablissement dans l'ordre premier.

■ MARIE, NOTRE ROUTE

Et voilà que Marie prend un sens pour l'homme. Elle est plus qu'un thème facile à la piété du coeur, elle s'impose pour nous en modèle de notre achèvement. Elle est une Route, tracée droite et sûre vers le Christ, parce qu'elle est la seule créature chair et d'esprit qui soit demeurée à la place et dans l'ensemble voulu par Dieu.

■ MARIE, NOTRE LUMIERE

Sa vie est un jalonnement de bornes lumineuses, qui nous révèlent cette puissante vertu, seule capable de remettre l'ordre chez nous: la sincérité.

Sincérité envers Dieu, assoiffée de sa volonté, méprisant prétextes, raisons, cachettes, tricheries avec lui, et spontanée à tout lui ouvrir franchement: coeur, âme, vie, pour qu'il y insère sa volonté d'éternité.

Sincérité envers nos frères; c'est la sincérité envers les membres du Christ-Chef et le baromètre de notre sincérité envers le Père.

Sincérité envers nous; peut-être la plus difficile. Ne pas se cacher à soi-même ses faiblesses et ses turpitudes, ne pas jouer au personnage, mais bien se regarder clairement dans les yeux, s'accepter sincèrement et vouloir ce que Dieu veut. Non pas seulement à sa table ou à son prie-Dieu, mais le vouloir partout et chaque jour, dans le tourbillon de la vie et dans la grisaille de chaque instant.

C'est là, la lumière prodigieuse que Marie projette sur l'ombre de nos petites vies.

■ MARIE, NOTRE SUPPORT

Pourtant, que servirait d'avoir une route balisée et claire, si nous étions trop faibles pour cheminer? Faibles, nous le sommes, mais la Vierge ne nous oublie pas après nous avoir enseignés. Elle demeure là, pour stimuler nos volontés timides et soutenir nos coeurs lassés.

Comment Marie qui possède un coeur si intact et si aimant se désintéresserait-elle de la sanctification de ses enfants? Mère des hommes, elle nous a tous reçus dans son coeur, au pied de la Croix, et son amour ne peut mentir. Que ne ferait-elle pas pour des fils qui chaque jour mangent le Corps de son Fils, corps qu'elle a formé de sa chair, et boivent son sang, sang qu'elle a préparé dans son coeur?

Cette maternité de Marie nous met au coeur une confiance invincible pour atteindre à sa suite la Paix et la Joie, dans la sincérité.

Pour dégager les lignes interurbaines . . .
ENVOYEZ VOS SOUHAITS DES FETES par la POSTE!





Les voix ardentes de nos troupiers, appelant leurs foyers à Noël et au jour de l'An, achalanderont de nouveau les lignes, cette année. Aidez à assurer que chacun de ces appels circule librement . . . que tous ceux qui servent loin de leurs foyers entendent les voix d'êtres chers.

Prière d'envoyer vos souhaits par la poste—quelqu'un dans les services actifs vous en sera reconnaissant. (Et prière de les envoyer de bonne heure—les autorités postales ont, elles aussi, beaucoup à faire pour les Fêtes.)

En service actif — *donnant des ailes aux mots*

LES JOURNAUX
mensuels de la J.O.C. et de la L.O.C.
sont fusionnés en un seul journal HEBDOMADAIRE
LE FRONT OUVRIER

Ce n'est pas une nouvelle production. C'est "Jeunesse Ouvrière" et le "Mouvement Ouvrier" combinés. Embellis et paraissant désormais toutes les semaines, il y a de quoi intéresser toute la famille ouvrière. Ne manquez pas de prendre connaissance avec le 1er numéro paru le 2 décembre et abonnez-vous aux jocistes ou retenez votre numéro chaque semaine. Que les fidèles lecteurs de "Jeunesse Ouvrière" continuent leur bienveillant patronage au

LE FRONT OUVRIER

LA PEUR DE RESTER VIEILLE FILLE

Dans le tram qui roule vers B..., il y a peu de monde. C'est une heure "creuse". A l'arrêt montent en babillant deux jeunes filles au gentil minois. Elles se dirigent vers la banquette non loin de moi. Je replonge le nez dans ma lecture et mes voisines nullement gênées par ma présence n'en continuent pas moins leur conversation. Le sujet semble très intéressant, il porte sur les possibilités de trouver un fiancé, aussi je me hâte de vous faire partager ma curiosité de savoir.

"Je voudrais bien me fiancer, si tu savais, Hélène, comme j'ai peur de rester vieille fille. Maintenant avec la guerre, c'est facile de se marier, il y a beaucoup de militaires, on peut faire des connaissances soit en allant danser, soit en invitant des militaires chez soi ,tu ne penses pas?

"Qu'est-ce que tu dis? à 18 ans tu as peur de rester vieille fille? eh bien tu t'en préoccupes à l'avance au moins!

"Ça ne te tracasse pas toi en ce moment avec la guerre? alors tu ne penses pas au mariage, tu es anormale.

"Aussi normale que toi, ma chère, et je pense au mariage aussi bien que toi. Si tu t'imagines que ça sourit à une jeune fille de penser qu'elle peut rester célibataire.

"Alors je ne m'explique pas ton étonnement vis-à-vis de ce que je viens de te dire.

"Ah, mais c'est que tu as l'air de te tracasser à l'excès. Et tu prends de drôles de moyens pour trouver un fiancé, c'est ce qui m'étonne.

" . . .

"Oui, je comprends, tu veux te marier à tout prix, alors tu t'en donnes des occasions que tu rencontres; tu ne choisis pas. Et vas-y, fais tous les bals, et laisse défiler chez toi tous les gars qui te semblent pouvoir répondre à ce que tu souhaites. C'est pas ça?

"Un peu et toi qu'est-ce que tu fais?

"D'abord, je pense qu'à mon âge ce n'est pas la peine que je me mette martel en tête; ma mère s'est mariée à 22 ans, après la guerre de 18 et on est tous heureux. Je n'ai pas l'impression que mes parents se font du souci parce que je ne suis pas fiancée, tu sais!

"Tu peux ne pas avoir la chance de ta mère et rester en panne!

"Oh bien sûr, on peut tout supposer — on peut même dire que les fiancées aussi peuvent rester en panne, soit que l'un des deux "casse" ou que le fiancé meurt sur le front.

Et il y aura malheureusement des foyers brisés, aussi.

" . . .

"Tu crois que çà arrange les affaires de te fiancer n'importe comment, avec n'importe qui?

"Oh, ce n'est pas avec n'importe qui quand même, on se connaît puisqu'on se fréquente avant de se marier.

"Oui mais comment? Avoue que courir après un garçon comme tu crois pouvoir le faire, ce n'est pas digne de louanges. En ce moment les jeunes gens sont désorientés, beaucoup sont loin des leurs, d'autres n'ont pas du tout de nouvelles. Ça ne les aide pas àtenir le coup moralement si des filles sont constamment à tourner autour d'eux pour voir si parmi eux il n'y en a pas un qui pourrait faire "l'affaire". Mets-toi à leur place cinq minutes?

"Je comprends bien ce que tu me dis, c'est vrai, mais comme toutes les jeunes filles en font autant, je te dis, j'ai peur de rester seule ou à peu près ,alors je suis le mouvement.

"Bien sûr, je te comprends, mais pour mon compte, comme je suis convaincu que c'est mieux pour les autres et pour moi, je le fais même quand ça me coûte.

"Dis, Hélène, voilà l'arrêt, on descend.

"Oui, oui, descendons on va prendre le boulevard, nous avons encore le temps et on continuera de parler."

Lentement, elles s'acheminent à leurs discussion. J'aurais bien voulu savoir la fin, mais c'est suffisant pour y réfléchir quelques minutes.

Je pense qu'Hélène a raison. Hélas, elles sont peu nombreuses celles qui pensent comme elle et qui osent l'affirmer.

Beaucoup trop de jeunes filles croient en ce moment, trouver du bonheur par le flirt ou les fréquentations "rapides"; mais en réalité après un semblant de bonheur, elles ne trouvent qu'amertume, désillusions et quelquefois regrets.

Regardons autour de nous, et nous conviendrons bien vite de la réalité des faits.

N'hésitons donc pas, jeunes filles à garder notre coeur pur, sans crainte de rester célibataire.

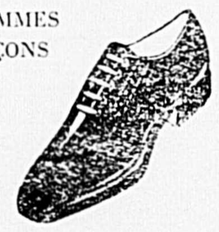
La guerre, espérons-le, ne fauchera pas trop de garçons, et le plus beau don que nous pourrons leur offrir pendant ou après les dures privations et souffrances n'est-ce pas un coeur intact et fort? N'est-ce pas cela qu'ils attendent? Oui certes, même sous des apparences quelquefois volages, soyons certaines que les gars dans le plus profond d'eux-mêmes désirent trouver une compagne sûre et fidèle.

Sachons que beaucoup de jeunes gens appréhendent avec anxiété ne pouvoir trouver une jeune fille sérieuse après la guerre. Est-ce normal? Faut-il les laisser partir avec ce souci, cette appréhension? Ne vont-ils pas défendre non seulement le sol mais l'âme du pays.

A ce désir, à ce droit nous saurons répondre n'est-ce pas et croyons qu'ainsi, même dans une période où le mal est déchaîné, de nos souffrances et de nos luttes, pour sauvegarder notre dignité, naîtront la paix et le bonheur dans les foyers de demain.

HENRIETTE.
"Le Front Ouvrier".

Chic et confort!
pour HOMMES et GARÇONS



Aussi
Bottines de travail

J.-G. Perreault
CHAUSSURES
503, Notre-Dame, Joliette
Tél.: 1231

FELICITATIONS

A Mlle Claire Bourgeault, institutrice de St-Cuthbert, qui recevait, ces jours derniers du Département de l'Instruction publique, une gratification de $20, pour succès dans l'enseignement.



RÈGLE FACILE "1-pour-1"*

Découverte Surprenante sur la Poudre à Pâte

Voici comment simplifier toutes vos recettes, anciennes et nouvelles . . . réduire les frais de poudre à pâte . . . et obtenir de meilleurs résultats! Employez de la Poudre à Pâte Calumet et suivez la règle Calumet "1-pour-1", extraordinairement facile, qui a été essayée et a fait ses preuves! C'est la "Double Action" de la Calumet qui rend possible cette règle surprenante.

**Employez seulement 1 cuillerée à thé rase de Poudre à Pâte Calumet pour chaque tasse rase de farine, à moins que la recette ne demande une plus petite quantité de poudre à pâte. (Si la recette comprend du son, de la farine de maïs ou une céréale quelconque, comptez cela comme de la farine).*

RÉUSSITE ASSURÉE

D'abord—dans le bol à mélanger, des milliers de petites bulles sont libérées pour *commencer* à faire lever la pâte et à l'apprêter pour la cuisson au four. Puis, dans le four, d'autres milliers de petites bulles de grosseur uniforme continuent de faire lever la pâte—pour la maintenir levée, légère et uniforme! Essayez ce moyen économique de faire de la pâtisserie avec la Poudre à Pâte Calumet—une des marques qui se vendent le plus au monde. Commandez-la chez votre épicier.

Ce que Mme Alcide Diamond a appris au sujet de la Calumet.

"J'ai essayé la Poudre à Pâte Calumet en proportion de 1-pour-1. J'ai eu de beaux gâteaux bien levés et bons. J'ai trouvé votre poudre excellente."

Mme Alcide Diamond



Poudre à Pâte CALUMET *À DOUBLE ACTION*

L94F

Un Produit de General Foods

VOUS QUI SOUFFREZ DE **SINUSITE**
Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enchifrènement —facilitent la respiration —apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai— **VICKS VA-TRO-NOL**
Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine.

AGRICULTURE ET FINANCE

Un retour en arrière

M. Pierre Tellier, de Ste-Elisabeth

(NOTES SUR LE LAUREAT DE LA MEDAILLE D'OR ET DU DIPLOME DE TRES GRAND MERITE EXCEPTIONNEL, POUR L'ANNEE 1943 — COMMANDEUR DE L'ORDRE DU MERITE AGRICOLE)

Un volume de belle apparence et contenant des pages du plus piquant intérêt pour des cultivateurs, fut publié en 1944 par le ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. En hommage nous en avons reçu quelques exemplaires: nous avons jeté la vue sur l'un d'eux pour découvrir immédiatement, comme par instinct, page 19, un historique des faits et gestes qui ont valu à M. Pierre Tellier, de Ste-Elisabeth, de décrocher en 1943 avec la médaille d'or, le glorieux titre de Commandeur. Nous avons déjà publié quelques mots sur de digne lauréat. Mais nous croyons que tous les cultivateurs de notre diocèse seraient intéressés à en savoir plus long, et nous guidant sur l'article publié dans "Le Mérite Agricole 1943", nous publions les lignes suivantes que les amis de la classe agricole pourront lire et méditer entre deux "bordées" . . .

M. Tellier n'est pas un nouveau venu sur la scène d'honneur. En 1923, il conquit la médaille de bronze; en 1928 il se classa 4ème parmi les lauréats de la médaille d'argent.

M. Tellier qui approche la soixantaine est bâti solide, haut de taille. L'impression qui se dégage de sa personne est celle d'un homme qui réfléchit et qui vit d'idéal. Mme Tellier seconde admirablement son mari, ce qui compte pour beaucoup dans l'exploitation fructueuse d'une ferme.

M. et Mme Tellier ont encore pour les aider trois fils et une fille. Deux de ces fils ont fait des études profitables, soit à St-Barthélemy, soit à Oka. Enfin, M. Tellier, logique avec lui-même est en plus d'un excellent cultivateur, un coopérateur convaincu et agissant, membre de coopératives locales et régionales.

Nous n'avons rien dit de son grand esprit de foi il en a plein l'âme et sa vie en est tout imbibée.

La ferme Tellier est située dans le rang du Ruisseau à cinq ou six milles de Joliette, dans la grasse plaine qui forme les paroisses de Notre-Dame de Lourdes, Ste-Elisabeth et une partie de St-Félix de Valois. Elle a une superficie de 148 arpents entièrement en culture. Une jolie maison de bois, encadrée de beaux grands arbres et d'un beau parterre bien entretenu, munie d'une bonne cave, de pièces claires, vastes, bien aérées, bien meublées et pourvue de nombreuses commodités telles que: téléphone, éclairage électrique, aqueduc, chambre de toilette, voilà le premier morceau d'importance qui s'offre à la vue du touriste en quête de visiter la ferme de M. Tellier.

La grange-étable est une belle construction de 62 par 40 à comble français, neuve ou tellement modifiée qu'elle paraît comme neuve: plancher de ciment, équipement moderne, murs de bûches de cèdres et de mortier, nombreuses fenêtres et excellent système de ventilation. Y sont adossés, un silo-cylindrique de 12 x 28 pieds et la porcherie, hygiénique et confortable. Etable et procherie sont pourvues de l'éclairage électrique et de l'aqueduc.

La basse-cour comprend un poulailler central à deux étages de 32 x 18 pieds et une couple de colonies éleveuses. En outre de ces bâtisses, une couple de grands hangars à toutes fins et une grande remise où se trouvent la plupart des machines aratoires: tracteur, lieuse, épandeur à chaux, lieuse et batteuse à grains, semoir à disques, charrues, herses, etc. Toutes ces bâtisses sont peintes ou blanchies et tenues très proprement.

Dans un prochain article, nous causerons de l'exploitation de cette magnifique terre.

L. F.

L'AIDE A LA COLONISATION

Pour intéresser un plus grand nombre de personnes à la colonisation et les mettre au courant de la politique "vigoureuse et rationnelle" que préconise la nouvelle société récemment fondée, celle-ci vient de publier une brochure qui contient plusieurs articles sur l'importance de la colonisation et indique les meilleurs moyens d'en faire une entreprise vraiment nationale, qui assurera notre survivance. On y trouvera des exposés et des mots d'ordre du R. P. Archambault, S. J., de M. Roger Duhamel, de M. C.-E. Couture et surtout un commentaire précis et lumineux de chacun des huit voeux adoptés au dernier congrès de la colonisation par M. André Roy.

Cette brochure éditée par l'Ecole Sociale Populaire, devrait être le vade mecum de tous ceux qui se préoccupent de notre survivance. Elle se vend 15 sous l'exemplaire au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal.



Le laboratoire de recherche Goodyear, consacré à la recherche scientifique, est considéré comme étant le plus beau du genre au monde.

La recherche Goodyear a réalisé . . .

. . . UN RADEAU DE SAUVETAGE EN CAOUTCHOUC

. . . UN RÉSERVOIR À ESSENCE À OBTURATION AUTOMATIQUE DES TROUS DE BALLES

. . . NOMBRE DE DÉVELOPPEMENTS SECRETS QUI SERONT TRÈS UTILES APRÈS LA GUERRE

. . . ET CONTINUE SANS CESSE DE PERFECTIONNER LES PNEUS!

Voici un pneu Goodyear de caoutchouc synthétique!

Les marchands Goodyear l'ont . . . mais seulement pour les usagers autorisés. C'est le fruit des quarante années d'expérience de Goodyear dans la fabrication des pneus, à quoi viennent s'ajouter les connaissances que Goodyear a acquises par des recherches et des épreuves incessantes sur le caoutchouc synthétique.

Depuis sa fondation, vers la fin du siècle dernier, Goodyear a poursuivi avec une énergie inlassable sa recherche d'amélioration dans la production et l'application des produits de caoutchouc.

Au laboratoire de recherche Goodyear, des chimistes et des ingénieurs doués d'une imagination vive et fougeuse mettent à profit l'adresse, l'expérience et toutes les connaissances que Goodyear a acquises au cours de quarante ans.

Les fruits de la recherche Goodyear ne se font pas attendre. Les idées et les améliorations que fait naître la nécessité deviennent des réalités pratiques au laboratoire. Elles sont ensuite essayées et démontrées dans le service habituel . . . et incorporées dans les produits Goodyear modernes.

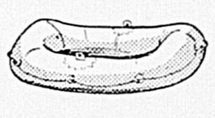
Sous l'instigation de la guerre, de nombreux produits extraordinaires, issus de la recherche Goodyear, sont maintenant au service des forces armées des Nations-Unies. Certains de ces produits sont illustrés ci-dessous, d'autres doivent rester secrets jusqu'à nouvel ordre.

Au cours des années écoulées, de nombreuses découvertes Goodyear ont été adoptées comme pratiques courantes dans la fabrication des pneus. Durant ces mêmes années, le rendement des pneus a été infiniment amélioré . . . et le coût des pneus constamment réduit.

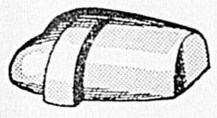
Goodyear prend continuellement de l'avance afin de vous donner aujourd'hui ce qui sera encore nouveau demain. Voilà une des raisons pour lesquelles il n'y a pas eu de délai dans l'utilisation du caoutchouc synthétique pour répondre aux besoins en temps de guerre. Goodyear était prêt quand le besoin s'est fait sentir. Il y a déjà longtemps que Goodyear a découvert la manière d'utiliser cette substance nouvelle.

Dans le pneu de caoutchouc synthétique Goodyear d'aujourd'hui, vous bénéficiez de toute l'adresse et de toute l'expérience que ce fabricant puisse appliquer à la production d'un pneu moderne. Si vous avez droit d'acheter des pneus neufs . . . vous ne sauriez trouver mieux que des Goodyear.

N67CF



Radeaux de sauvetage caoutchoutés — *Développés par Goodyear, ils sauvent la vie des équipages d'avions descendus en mer. Ces radeaux se gonflent en quelques secondes au moyen d'un gaz chimique qui se produit dès qu'on tire la corde.*



Réservoirs à essence à obturation automatique — *pour avions; un autre produit de la recherche Goodyear. Quand une balle perce le réservoir, le trou s'obture automatiquement pour éliminer le danger d'incendie et de perte d'essence.*



Decktred *est une nouvelle "peinture de guerre" Goodyear donnant une couverture de plancher et de pont à l'épreuve des flammes, antidérapante, à l'épreuve des intempéries, pour navires, camions et avions. Elle pourra s'appliquer aussi à de nombreux usages civils.*



Le Pliofilm Goodyear. *Un matériel d'enveloppage transparent, à l'épreuve de l'eau et de l'humidité qui a littéralement des milliers d'applications comme protection positive pour des produits susceptibles d'être affectés par l'humidité.*



es LifeGuards, *un autre développement Goodyear. Elles remplacent les chambres à air ordinaires, donnent une protection positive contre les éclatements, alors qu'elle porte la charge, permettant d'arrêter sans danger et sans perdre le contrôle de l'auto.*

Les prix de détail des dindes en décembre

La Division des vivres de la Commission des prix et du commerce annonce que le prix de détail le plus élevé que devront payer les consommateurs pour la dinde de première qualité est de 47 sous la livre. Les prix fixés par la Commission sont en vigueur jusqu'au 31 décembre dans toute la province de Québec, à l'exception des comtés du Lac St-Jean et de Chicoutimi et des localités situées à l'est de Rivière-du-Loup et d'une ligne parallèle au Témiscouata Railway conduisant à la frontière du Nouveau-Brunswick. Ces comtés et ces localités forment la zone No 1.

L'un des nôtres à l'honneur à l'étranger

Le Dr J.-Oscar ALBERT, professeur à l'Ecole provinciale de Laiterie de St-Hyacithe

La station expérimentale agricole de l'Université de Ames, Iowa, a publié récemment un bulletin sur un sujet de bactériologie laitière — Bacterium linens —, le quatrième d'une série sur la classification des principaux microorganismes utilisés dans les produits laitiers.

Cette brochure connaît actuellement aux Etats-Unis une large diffusion dans les milieux universitaires et plusieurs revues scientifiques américaines en ont fait des appréciations fort élogieuses. Or ce bulletin a été préparé et publié en collaboration avec l'Ecole provinciale de Laiterie de St-Hyacinthe et le Dr J.-Oscar Albert, professeur à cette institution, signe l'ouvrage conjointement avec deux spécialistes américains. Il faut se réjouir de la publicité faite aux Etats-Unis à une institution québecoise et féliciter tout spécialement le Dr Albert d'avoir préparé un travail dont la valeur a été reconnue à l'étranger.

Le Dr Albert donne le cours de bactériologie à St-Hyacinthe et est également en charge du laboratoi- et des recherches de bactériologie à la même institution. Il a fait ses études agronomiques à Ste-Anne-de-la-Pocatière et a obtenu sa maîtrise et son doctorat à l'Université de Ames, Iowa.

Oies des neiges et et fous de Basan

Les grandes oies des neiges qui s'assemblent sur le fleuve St-Laurent en aval de la cité de Québec pour la dernière étape de leur migration d'automne, présentent un coup d'oeil remarquable lorsqu'elles viennent manger sur le rivage ou qu'elles traversent la rivière en longues volées.

Depuis 1900, alors qu'il ne restait que 3,000 oies, la reproduction les a multipliées régulièrement jusqu'à ce qu'elles atteignent le chiffre d'environ 30,000, si l'on en croit les autorités provinciales et fédérales.

Cette belle oie blanche, dont le bout des ailes est noir, s'appelle "la grande oie blanche" parce qu'elle est plus grosse que sa soeur "l'oie sauvage" de l'ouest central. Elle fait son nid dans les régions inhabitées des îles de l'Arctique canadien et dans le nord du Groënland; elle hiverne sur la côte de l'Atlantique dans les Etats du Maryland et de la Caroline du Nord. Lors de la migration, au printemps et à l'automne, toutes les grandes oies blanches se réunissent sur le fleuve St-Laurent, entre le Cap Tourmente et le Cap St-Ignace, où elles attirent beaucoup d'attention. Souvent quelques oies bleues les accompagnent.

Leur regain remarquable après une quasi-extinction, est attribué à la protection que leur accordent le Canada et les Etats-Unis, ainsi qu'à une série de saisons de nidification heureuses dans l'Extrême-nord.

Le centenaire de la coopération

Rimouski commémorera le centenaire des pionniers de Rochdale lors d'une journée d'étude, le 20 décembre prochain. Cette décision a été prise récemment par le Conseil régional de la Coopération à l'issue d'une importante réunion que présidait M. Paul Hubert, inspecteur des écoles pour la région. Des comités d'organisation ont été formés et représentent chacun des groupements suivants: caisses populaires, cercles de l'U. C. C., coopératives de consommation, syndicats nationaux et coopératives agricoles. M. Henri-C. Bois, agronome, gérant général de la Coopérative agricole et président du Conseil supérieur de la Coopération, sera l'orateur principal à la séance académique qui clôturera cette journée au Séminaire de Rimouski, à 8 hres p. m.

GENTILLESSES MATRIMONIALES

Cet homme de lettres assez connu a une femme charmante, mais qui ne lui ménage guère ses taquineries.

A un récent dîner, où le mari parlait de ses oeuvres, les invités ont pu entendre ce petit dialogue:

— Mon meilleur travail, je le fais le matin, affirmait l'auteur.

— Mais alors, mon pauvre ami, murmura sa femme, comme il est dommage que tu ne puisses jamais te lever avant midi.

A "Mes Vieux" d'Lanoraie

Peuple non compris

Avant que s'déclara la guerr' qui nous boul'verse,
Et ce, nous, Canayens, nous l'avons ben compris,
Nous étions COLONIAUX avec tant de largesse
Que nous sommes encore un PEUPLE NON COMPRIS!

L'affreux orage éclate, en trombe, sur nos têtes:
Nos dirigeants récit'nt tout c'qu'on leur a appris,
Enlisant à grands pas, dans la vase des dettes
Les générations du PEUPLE NON COMPRIS!

Et ce n'est pas assez. On tourne une autre page:
C'est l'envoi outre-mer de nos jeunes CONSCRITS,
Ce crachat politiqu' qu'on lance en plein visage
D'une nation trompée, d'un PEUPLE NON COMPRIS!

Quand la paix reviendra, nos âpres sacrifices
Seront vite oubliés . . . vous n'en s'rez pas SURPRIS...
Car c'est toujours ainsi qu'on paye pour ses services
Le peuple Canayen . . . LE PEUPLE NON COMPRIS!

Lanoraie, 29 novembre 1944. *JEAN SOUFFRE.*

DÉLICIEUX -disent LES JEUNES GENS



Et cela se comprend, car il suffit d'une première gorgée pour apprécier toute la fine saveur de "Pepsi-Cola." Tout le monde convient qu'il n'existe pas de breuvage gazeux plus rafraîchissant, plus vivifiant que "Pepsi-Cola" glacé! Et il y en a amplement dans la grosse bouteille de 12 onces pour désaltérer les plus assoiffés. Essayez "Pepsi-Cola" glacé aujourd'hui!

BUVEZ PEPSI-COLA GLACÉ

MARQUE ENREGISTRÉE

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

EMBOUTEILLÉ PAR
DESORMEAUX & FRERES
JOLIETTE, QUEBEC

Avec autorisation spéciale

Téléphones: { Bureau: 42 / Maison privée: 175 — Boîte postale: 100

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES

représentant de la
GREAT WEST LIFE ASS. CO.

501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Hon. ANT. BARRETTE,
M. A. L.

CHAMPLAIN LEPINE,
Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez-nous avec confiance et sans frais

Téléphone: 365

Bureau: 95, rue ST-PAUL,
JOLIETTE

Marchandises usagées

Eviers — Bains — Lavabos — Toilettes — Tuyaux — Machineries — Pompes — Briques usagées et neuves — Planches.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

ACADEMIE ST-ETIENNE Jr

La quatrième séance de notre premier semestre académique, tenue le 23 novembre dernier, avait pour titre: "LES ORGANISATEURS" économiques sous le régime français. En effet, l'étude sur nos origines catholiques et françaises, n'aurait pas été complète sans une attention spéciale à l'endroit de ceux qui firent notre pays".

Si la découverte du Canada est l'oeuvre d'une Cartier, la fondation des établissements français, la survivance de la France en Amérique est dûe au travail acharné de nos organisateurs, tels un Montmagny, un Talon, un Frontenac. C'est pourquoi nous avons mis à l'étude, ce soir-là, le programme suivant:

1—Nos Organisateurs (discours): Claude de Magnan;
2—Pour le Mois du Bon Parler (réc.): Forest Hénault;
3—Jean Talon, coordonnateur génial (disc.): Jean Tremblay;
4—L'Intendant Jean Talon (réc.): Gérard Drainville;
5—M. de Montmagny (journal): Jean Paul Loyer;
6—Le Comte de Frontenac, sauveur de la Nouvelle-France (disc.): Gaston Letendre;
7—Réponse de Frontenac à Phipps (réc): Chs-H. Goyette;
8—La malle de Frontenac (réc.): Guy Lapierre;
9—Rapport de la dernière séance par le secrétaire: Fernand Lindsay;
10—L'Affaire Sureau, poésie lue par Henri Bordeleau ;
11—O Canada.

Comme vous pouvez le constater, le programme comportait deux parties bien distinctes: une première consacrée à Jean Talon, intendant, et une seconde, au Sieur de Buade, Comte de Frontenac, gouverneur.

Le premier discours nous donna, si je puis dire, l'idée générale du sujet. En effet, avant d'étudier la vie et l'oeuvre de Talon et de Frontenac, il importait de savoir à quoi nous en tenir sur les attributions et les relations respectives des gouverneurs et des intendants au temps du régime français. Le gouverneur était d'abord et avant tout le représentant officiel du Roi de France au Canada et à ce titre le plus haut personnage du pays. C'est lui qui ordonnait le commerce et établissait des relations avec les autres peuples. — Quoiqu'inférieur au gouverneur en dignité, l'intendant ne remplissait pas moins des fonctions administratives beaucoup plus importantes que celles du gouverneur lui-même; c'était le véritable maitre de la colonie... un de ceux qui ont créé notre héritage français, héritage que nous nous plaisons à rappeler aux élèves particulièrement au cours du mois de novembre, le mois du Bon Parler.

L'Académie a voulu souligner le fait avec une poésie du Père Georges Boileau, o.m.i., qui avait pour titre: "Notre Parler mélodieux".

Le coordonnateur génial, la fine fleur de France, l'une des plus grandes figures dont puisse s'enorgueillir notre peuple, fut bien l'Intendant Talon. C'était le sujet proposé au deuxième orateur de la soirée. Après avoir fait connaitre la vie de Talon, l'orateur exposa l'oeuvre de restauration sociale entreprise par ce grand intendant qui encouragea l'accroissement de la population, favorisa l'agriculture et les industries spécialisées, particulièrement la construction de chantiers maritimes. Telle est la carrière de cet Apôtre à qui la conscience du devoir bien fait n'avait d'égal que son dévouement.

Nous aimons toutefois à nous représenter un intendant travailleur, posé, méditatif, absorbé complètement par sa lourde tâche, mais aussi, consacrant ses moments de légitime détente à la rédaction de quelques vers, de quelques madrigaux qu'il destinait à ses amis Jésuites ou à certains de ses collègues. Une récitation de la soirée, sonnet de M. Paul Gouin, exprime très élégamment les saines distractions de M. l'Intendant:

"L'Austère Jean Talon, grisé par le printemps,
Sur du beau papier rose avec chiffre d'argent,
Compose un madrigal pour une humble nonnette".

Le 15 janvier 1636, une commission royale nommait un successeur à Champlain dans la personne de Charles Huault de Montmagny. Le nouveau gouverneur débarquait à Québec le 11 juin de la même année. Aussitôt arrivé au pays, le nouveau chef fit fortifier la capitale. Il aimait beaucoup le progrès. Commentant son administration, le Père LeJeune pouvait écrire qu'il voyait déjà "sortir une aurore des profondes ténèbres de la nuit". Une belle page de journal nous apporta une étude intéressante sur ce gouverneur entreprenant.

Mais le soleil allait luire de tout son éclat dans la personne du Comte de Frontenac, car son tempérament de chef et son grand désir de réaliser son idéal de manieur d'hommes lui firent obtenir la position de gouverneur de la Nouvelle-France. Quelle oeuvre voulait accomplir Frontenac en terre Canadienne? Lui-même avait demandé à ses collègues de "conspirer tous ensemble au progrès et à l'avancement de la colonie". Cependant comme l'a fait remarquer le troisième orateur de la soirée, "ses démêlés avec l'intendant et l'évêque, son grand amour des honneurs et son grand désir d'être la première autorité de tout et de tous, contribuèrent à son rappel en 1682". Et c'est durant sa seconde administration (1689-1698) surtout que le gouverneur Frontenac apportera au pays un essor dont les proportions dépasseront tout ce qui avait été fait avant lui.

La fière réponse qu'il donne à l'envoyé de l'amiral anglais Phipps qui lui enjoignait de se rendre, est restée célèbre: "Dites à qui vous envoie, que ce sont mes canons qui répondront demain". L'Histoire l'a consigné dans ses pages et les poètes l'ont exaltée dans leurs vers: Louis Fréchette, dans sa "Légende d'un Peuple" a célébré cette parole du héros dans un poème fameux qui servit de matière à une de nos récitations.

Une jolie pièce de Gustave Zidler, intitulée: "La malle de M. Frontenac", fait suite à la précédente récitation et nous montre le gouverneur, ouvrant sa malle qui contient des oeuvres des grands classiques français. Frontenac lit les vers des maitres de la pensée française.

"Dans son enthousiasme, il ouvre une fenêtre
Qui domine le fleuve: il veut faire connaitre
Aux échos de la nuit ce qu'il lit et ressent.
Il parle au vent ailé qui l'effleure en passant
Et qui va, répétant sa voix tragique ou tendre
Sur tout le Canada silencieux s'épandre".

Toutes les gloires de son pays natal passent dans les vers qu'il déclame et qui immortalisent les faits d'armes glorieux de la France qui ne peut périr...

Pour faire suite au programme, M. le Secrétaire vint nous donner le compte-rendu de notre dernière réunion et apprécier à leur juste valeur chacun des travaux présentés, distribuant à tous les figurants remarques ou félicitations.

Le dernier numéro de la soirée nous réservait une surprise. L'Académie encourage ses membres à cultiver la Muse. Lorsqu'un académicien a produit une poésie d'une réelle valeur, il est invité à venir donner son oeuvre devant ses confrères. Cette année: "L'Affaire Sureau" inaugurait la section consacrée à nos Académiciens-poètes. L'auteur, qui veut demeurer anonyme, célèbre l'exploit manqué d'un pensionnaire en mal d'évasion... Après avoir raconté avec humour les diverses péripéties de cette escapade dont

"Le récit resta du légendaire
Comme l'est toujours celui d'une évasion"

le jeune poète nous sert, comme ferait le bon La Fontaine, une morale appropriée:

"Avant de t'évader, SOIS SUR AU moins
Que tes meilleurs amis ne soient pas des témoins".

Le chant de notre hymne national: "O Canada" mettait fin à "l'Affaire Sureau" et... à notre intéressante soirée.

Réal AUBIN, sec.-corresp.,
Belles-Lettres B.

4 décembre 1944.

Pour vos rhumes

Le temps des rhumes est arrivé, soulagez-les avec les célèbres SIROPS-TONIQUES MONTPHAR. — R. Bourdon, représentant des produits Montphar, 375 rue Manseau, Joliette. Tél. 498.

A nos clients

Nous remercions nos clients de la ville et de la campagne pour leur bel encouragement. — Nous avons vendu notre étal du No 356 rue St-Charles - Borromée, mais nous continuons notre commerce à l'angle des rues

Ste-Anne et Fabre

VIANDE FRUITS LEGUMES

ET SOUS PEU EPICERIES

Bienvenue

Geo. Rivest

BOUCHER

Angle Ste-Anne et Fabre

JOLIETTE

A vendre

Automobiles: Plymouth 1935, LaSalle 1938, Chevrolet 1936 en très bon ordre, Ford 1934 ainsi qu'un évaporateur, réservoir, 1.500 chaudières et chalumeaux. — S'adresser à DAMIEN LAPALME, L'Epiphanie, Co. L'Assomption. 30 n. 3 f.p.

Pour les Fêtes

Donnez des bijoux en cadeaux. Montres, bagues à diamants, pierres de naissance, coutellerie, etc. S'adresser à R. BOURDON, restaurateur, 375 rue Manseau, Joliette. Tél. 498.

Encan

Charrue à glace, bob-sleighs doubles, couvertes à chevaux et différents autres articles. Samedi le 9 décembre à 2 hres p.m., a. s. EMILE AUBIN, 223 Notre-Dame, en face de Charbonneau, boucher, l'EPIPHANIE, Qué.

TEL. 860 B. P. 193

Geo.-E. Laporte

M. D.

345, Boulevard Manseau

Examen de la Vue. — Maladie des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

HEURES DE BUREAU
11 h. à midi — 1 à 5 h. p.m.
Le soir sur appointement

Spéciaux Montphar

Procurez-vous les spéciaux des produits Montphar chez le représentant R. BOURDON, 375 rue Manseau, Tél. 498. Vous aurez un produit gratis.

Vaches à vendre

Vaches fraiches vêlées à vendre. S'adresser à RODOLPHE LORANGER, St-Paul de Joliette. 7 d. 1 f. c.

R. Bourdon

Représentant des produits Monphar, vous offre des articles de toilette: parfum, lotion, poudre, huile de parfum, nécessaires de toilette, etc. Aussi parfum, lotion et poudre de Roger et Gallet. Adressez-vous à 375 Manseau, Joliette. Tél. 498

A vendre

Laveuse électrique en bon état. Conditions avantageuses. S'adresser à Mme ARTHUR FOREST, 149 rue St-Jacques, St-Jacques (Montcalm).

Chocolat! Bonbons!

Au restaurant R. BOUDON, vous trouverez du chocolat LOWNEY en boite de 5 lbs — 2 lbs et 1 lb. — Aussi autres sortes de bonbons et chocolats, Peanuts salées, liqueurs, crème glacée et autres douceurs au No 375 rue Manseau, Joliette, Tél. 498.

SPIRELLA

Une marque qui donne toujours satisfaction

CORSETIERE D'EXPERIENCE

Louise Lachapelle

427, RUE ST-VIATEUR,
JOLIETTE

Les célèbres teintures

Ampollina

Pour teindre avec succès les tissus de toutes sortes en laine, soie, coton, toile ou fibres mélangées.

VERITABLES TEINTURES D'ANILINE
BRILLANTES ET SOLIDES

28 couleurs —— Prix: 15c.

Chez **René Martin**

32, BOURGET Sud, Joliette

TELEPHONE 617



POSTEZ AVANT le 19 DÉCEMBRE

pour la

DISTRIBUTION LOCALE

avant le

JOUR de NOËL

Publié avec l'autorisation de l'hon. W. P. Mulock, C.R., M.P., Ministre des Postes.



Le choix des élégantes

C. CARON & FILS

BIJOUTIERS - HORLOGERS

37, Place Bourget nord Tél. 624

JOLIETTE

REPARATIONS GENERALES

Machines à coudre

"Singer" — "New-Wiiliam" — "White" "Raymond" et autres marques
Toutes pièces de rechange, aiguilles, huile, etc.
Aussi vente de machines usagées reconditionnées

Delisle & Fils

MECANICIENS

25, Pl. Bourget nord Tél. 226 Joliette

Dr Paul Dionne

BUREAU:

Tous les jours, de 9 h. a.m. à 5 hres p.m.

le samedi: de 9 h. à 3 hres p.m.

Le soir: les lundi, mercredi et vendredi sur appointement seulement

469, N.-DAME, JOLIETTE
Tél.: 918

A vendre

Camion International 1938, avec basculle et bons pneus, en bonne condition. — S'adresser à LEO JOLY, St-Paul de Joliette. Tél. 393 s. 15 30 n. 3 f. p.

Terres à vendre

L'une bâtie d'une maison et granges; l'autre, grange seulement. S'adresser à ANSELME LAPORTE, St-Liguori, Co. Montcalm. 23 n. 3 f.p.

Terre à vendre

130 arpents dont 50 en bois, avec maison et dépendances. S'adresser à ADRIEN MARION, St-Liguori, Co. Montcalm. 23 n. 3 f. p.

Etabli à Joliette depuis 1928

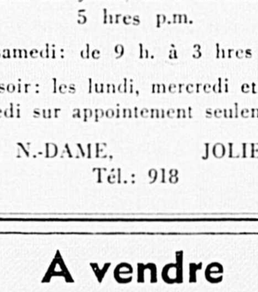
Antoine Fortin

CHIROPRATICIEN

Diplomé de l'Institut Palmer

TEL. 61 — 60 SUD PL. BOURGET
JOLIETTE

"La chiropratique ajoute de la vie aux années et des années à la vie".



Permanents de tous genres
avec ou sans machine
▪ ONDULATIONS ▪
Coupe de cheveux — Traitement à l'huile

A.-M. Poirier

60 sud, Pl. Bourget, Tél. 61

Votre abonnement?

Lorsque vous renouvelez votre abonnement, veuillez faire remise par chèque, bon ou mandat de poste. N'insérez pas d'argent dans une enveloppe et surtout n'oubliez pas de mentionner votre nom et votre adresse. Un certain nombre d'envois ont été faits la semaine dernière sans mention de nom ni d'adresse, ce qui est cause de vifs désagréments pour vous.

Aiguisage

Confiez-moi l'aiguisage de vos lames de tondeuses (clippeurs) d'animaux et de barbiers, de vos couteaux et roulettes de moulin à viande. Tout travail est garanti. S'adresser à ALBERT ROCHON, St-Roch de l'Achigan, Co. l'Assomption. 23 n. 3 f. p.

Journal l'Action Catholique

Pour abonnement à l'Action Catholique de Québec, s'adresser au représentant M. R. GILBERT, à 106, rue St-Thomas, Tél. 984 w, Joliette. — Bureau à 431, rue Notre-Dame 17 août c.

Automobilistes attention !

Vous trouverez à bon compte chez LEO RONDEAU, garagiste à Lanoraie, toutes les parties d'autos usagées (General Motor) et différentes autres marques d'automobiles usagées. Une visite est sollicitée. S'adresser à Marie-Jean Rondeau, Lanoraie, P. Q. 20 janv. j.n.o.p.

Pompes automatiques — Accessoires de plantations de tabac jaune — Peintures et vernis "Mont-Royal"

F. Ratelle

FERBLANTIER — PLOMBIER

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

AVIS

AUX CONSTRUCTEURS

Si vous construisez ou modernisez vos bâtisses, consultez la Maison Ls DESROCHERS & FILS, qui a toujours en entrepôt le plus grand assortiment de matériaux de construction. — Agents pour les produits Canadian Johns-Manville Co.: tel que bardeaux d'amiante, Cedar-grain, planches murales (Ten-Test), Insul-Board, Wallboard, Flex-Board, Insul-Brick, Sheetrock, Laine isolante, brique, ciment, etc.

LS DESROCHERS & FILS
537, Notre-Dame, Joliette

"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons"

Vendeurs autorisés pour les Peintures et Vernis C-I-L.

Récupération

Les scouts de la troupe 1ère Joliette, récupèrent toujours le vieux papier, tel que le demande le gouvernement à cause de la grande disette de matière première qui sévit actuellement dans la province.

Lorsque vous aurez plus de 50 livres de papier, journaux, revues, livres ou boîtes de carton à disposer, vous n'avez qu'à appeler 455 et les scouts passeront le recueillir.

Merci à tous pour le bel encouragement reçu. j.n.o.

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte — Toitures en rouleaux. — Lambris saturés. — Wall Board — Donnacona — Lave Board.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475